LIBERTÉ

88 ¢ Vol. 83 n°37 Saint-Boniface, du 27 décembre 1996 au 2 janvier 1997 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355











Archives La Liberté

L'année de tous les combats

Hiver rigoureux, printemps inondé, été des grèves et automne des coupures, 1996 a été une année mouvementée pour plusieurs raisons! Voir la revue de l'année aux pages 4, 5, 6 et 7.



photo: Marc-Éric Bouchard

Quand il quitte son bureau du Cercle Molière, Jean-Paul Guénette se métamorphose en as du bolide! Portrait d'un motoneigiste invétéré à la page 15.

À 100 km/heure...

L'autoroute électronique attire les entreprises et les organismes francophones, qui trouvent leur compte à se brancher sur Internet. **Page 3.**

Autopac dans l'épicerie

Claude Forest, des assurances Forest, ouvre des comptoirs d'assurances dans des supermarchés. Autopac, c'est dans l'sac! **Page 9.**

Vivre, c'est un art

Michel St-Hilaire est un jeune artiste qui veut vivre de son art. La bohème, version 1996! **Page 13.**

Quand je serai grand...

Des élèves du collège Louis-Riel ont suivi un adulte au travail pendant une journée, histoire de se familiariser avec le monde du travail et d'avoir une meilleure idée de leur avenir. Une façon originale de se découvrir! **Lire à la page 13.**

Citation de la semaine

«Il y en a pour qui c'est le seul repas de la journée.»

Thérèse Berngards est bénévole à la paroisse Holy Cross où, chaque mercredi, on accueille les pauvres. Comment vivre le temps des Fêtes quand on est démuni? **Page 17.**

Cercle Molière

Déficit prévu d'environ 48 000 $

Le Cercle Molière prévoit terminer son année financière en août prochain avec un déficit qui se situera entre 45 000 et 48 000 $, explique le directeur administratif de la compagnie théâtrale, Jean-Paul Guénette.

Ce déficit s'ajoutera au manque à gagner de 13 000 $ réalisé l'an dernier, amenant le déficit accumulé à 60 000 $.

«On a planifié l'année en sachant qu'on pourrait la terminer avec un déficit comme celui-là, explique Jean-Paul Guénette. On espérait aussi que durant l'année, on arriverait à réduire les dépenses pour obtenir un déficit plus petit.»

Mais les coûts de production, lance le directeur artistique Roland Mahé, continuent d'augmenter. «Notre budget de dépenses dans ce secteur reste stable d'année en année, tandis que le coût des matériaux continue d'augmenter, dit-il. Il faut aussi payer les techniciens qui travaillent sur chaque production. Les coûts de production, c'est ce qui nous tue!»

Les abonnés restent fidèles au Cercle Molière, qui a légèrement augmenté ses abonnements cette année, tandis que le Gala du homard lui a permis de récolter 17 000 $. Comme chaque année en décembre, le Cercle demande à ses abonnés et ses amis de faire un effort supplémentaire. «La réponse des gens est habituellement bonne, indique Jean-Paul Guénette. On reçoit entre 9 000 et 12 000 $ en dons.»

En janvier, note-t-il, le conseil d'administration du Cercle Molière aura cependant des choix difficiles à faire, avant que n'arrive le moment d'arrêter définitivement la programmation de la prochaine saison. «À ce point-ci, on examine toutes sortes de possibilités et il n'est pas impossible qu'il y ait des changements dans la programmation et que le Cercle Molière présente moins de pièces, par exemple.»

Sylviane LANTHIER

111 ans après sa pendaison pour haute trahison

Louis Riel reste un criminel pour Ottawa

Le projet de loi présenté par le Bloc québécois annulant la déclaration de culpabilité de Louis David Riel, a été battu de justesse à la Chambre des communes par un vote de 112 à 103 la semaine dernière.

Le gouvernement libéral a voté contre le projet de loi en deuxième lecture, tout comme de nombreux députés libéraux et la majorité des députés réformistes. Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel et les députés franco-ontariens Eugène Bellemare et Benoit Serré ont voté en faveur du projet de loi.

Au nombre des députés qui ont voté contre, on note les noms des Franco-Ontariens Diane Marleau et Don Boudria, ce dernier étant le ministre de la Francophonie. La ministre du Patrimoine Sheila Copps a aussi voté contre, tout comme le député autochtone du Manitoba Elijah Harper et la députée autochotone Ethel Blondin Andrew des Territoires du Nord-Ouest.

«Ce qui a empêché une victoire, c'est que ça venait du Bloc», croit Ronald Duhamel, qui explique que de nombreux députés avaient peur que le Bloc québécois utilise l'affaire Riel à des fins de propagande politique. Ça ne l'a pas empêché de voter en faveur, mais il avoue qu'il a hésité jusqu'à la dernière minute.

C'est finalement le Franco-Canadien, davantage que le député libéral, qui a voté à la Chambre des communes, dit-il. «C'est le Franco-Canadien qui sait fort bien que Louis Riel n'a pas été traité de façon juste. C'est le Franco-Canadien qui voulait poser un geste. C'est le Franco-Canadien qui se dit qu'il faut absolument qu'on se penche sur la question et qu'on en arrive à une solution acceptable pour la grande majorité.»

La députée bloquiste Suzanne Tremblay, qui est à l'origine de ce projet de loi, trouve inexplicable le geste posé par certains députés libéraux, «qui ont quitté la Chambre au moment du vote comme les rats quittent le navire». Une dizaine de propositions ont été présentées à la Chambre des communes pour annuler la culpabilité de Louis Riel, sans jamais obtenir le soutien du gouvernement en place. Mais le Bloc québécois ne voulait pas «faire du capital politique» avec cette proposition, dit-elle; seulement «réparer une injustice».

Yves LUSIGNAN, APF

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

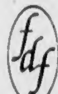
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ACTUEL

Nouveau président-directeur général à l'Hôpital

Kenneth Tremblay veut faire bouger les choses

Maintenir un haut standard de qualité tout en s'ajustant aux coupures budgétaires, voilà le difficile mandat que doit remplir Kenneth Tremblay, nouveau président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface. «Les gens ne réalisent pas toujours comme nous agonisons sur les décisions à prendre concernant les budgets accordés et les services offerts. Nous avons affaire à des êtres humains, pas à des numéros», indique-t-il.

En poste depuis le 1er novembre, Kenneth Tremblay remplace Jack Litvack, qui a dirigé l'Hôpital depuis mai 1993 et qui prend sa retraite après près de 30 ans au service des Sœurs Grises. Kenneth Tremblay est née en Ontario d'un père francophone et d'une mère anglophone. Pharmacien de formation, il a entre autres dirigé l'Hôpital Saint-Joseph à Brantford avant de prendre en mains le York Central Hospital de Toronto en 1992.

«Je me donne trois mois pour évaluer la situation financière de l'hôpital, rencontrer le personnel et mettre sur pied un plan d'action, indique-t-il. Sommes-nous "surbureaucratisés"? Attachés à des vieilles façons de faire? Pouvons-nous augmenter notre efficacité grâce à l'informatique? Voilà des questions que je me pose et auxquelles je veux répondre. Mais avant, je veux la participation de toute la population.»

Kenneth Tremblay envisage, par exemple, la possibilité pour l'Hôpital général Saint-Boniface de partager certains services avec d'autres hôpitaux de la ville, diminuant ainsi les coûts d'exploitation. Il mise également sur l'informatisation des dossiers pour diminuer le temps consacré à la paperasserie tout en accélérant le temps de

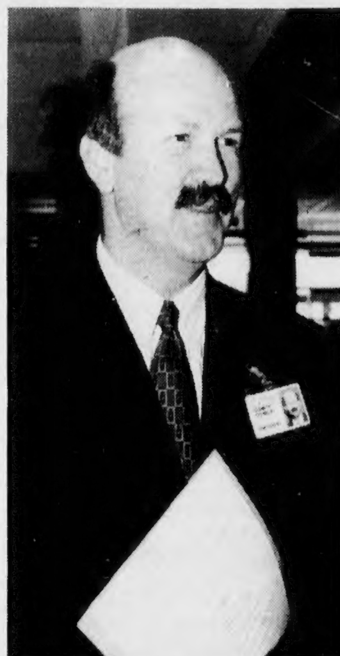


photo: Anie Cloutier

Kenneth Tremblay: «Nous avons affaire à des êtres humains, pas à des numéros.»

réponse du personnel hospitalier. «Mais il ne faut pas réduire le rôle de l'hôpital aux admissions. Nous traitons des milliers de patients externes et eux aussi ont droit aux meilleurs services disponibles.»

La mission des Sœurs Grises est d'ailleurs un atout pour l'Hôpital, croit Kenneth Tremblay. «C'est une de nos forces. Cette vision humanitaire n'a pas seulement des répercussions sur les soins aux patients, mais aussi les relations interpersonnelles des employés. C'est un peu pour ça que je veux travailler de concert avec les médecins, les infirmières et les patients afin de trouver une façon plus efficace de faire les choses.»

Avec un horaire chargé, le nouveau p-d g ne dispose pas de beaucoup de temps pour visiter sa nouvelle ville et fraterniser avec ses habitants. «Mais dès que j'aurai une minute, je compte prendre des cours de français au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est quand même regrettable qu'un Tremblay ne parle pas français!», lance-t-il à la blague.

Anie CLOUTIER

Les francophones à l'avant-garde

Internet doit rejoindre tout le monde

Pour demeurer compétitive, les entreprises n'ont plus le choix et doivent apprendre à utiliser Internet croit Jacques Courcelles. Propriétaire d'Échanges C.A.C. de Winnipeg, Jacques Courcelles se spécialise dans la vente et l'installation de systèmes informatiques il évalue a plus de 20 le nombre d'organismes et d'entreprises francophones ayant un site sur Internet. «Depuis le forum économique présenté au Collège universitaire de Saint-Boniface le 5 octobre, les entrepreneurs et les organismes francophones ont réalisé qu'il était primordial d'accéder à l'internet», explique-t-il.

Si les francophones sont de plus en plus nombreux à vouloir se brancher c'est entre autres pour profiter de la visibilité qu'offre Internet. Souvent les gens veulent un moyen de communication rapide et efficace, estime Jacques Courcelles. Que se soit pour faire de la recherche ou commander et vendre des produits, Internet est un outil indispensable pour le développement des entreprises.»

Échanges C.A.C. permet aux entreprises et aux travailleurs autonome de se brancher sur Internet. «Nous faisons beaucoup de promotion dans les régions rurales, explique Jacques Courcelles. Les entreprises agricoles doivent elles aussi bénéficier de l'évolution technologique», indique-t-il.

Il faut aussi, selon lui, sensibiliser les gens au fait que les ordinateurs et Internet sont des outils accessibles et pas si compliquées qu'on le croit. «Les gens pensent qu'il est difficile d'utiliser Internet, mentionne Jacques Courcelles. Il y a tellement de ressources pour apprendre à s'en servir qu'Internet devient un jeu d'enfant.»

Parmi les organismes francophones branchés se trouve la Société franco-manitobaine (SFM) qui possède son site depuis quelques mois. Les internautes peuvent voir le drapeau franco-manitobain qui flotte et consulter l'annuaire des services en français. De plus, un vidéo promotionnel sur le dynamisme de la communauté francophone du Manitoba pourra être visionné sous peu. Il faut se servir de plus en plus du réseau Internet, affirme l'agent d'information de la SFM, Michel Loiselle. Nous voulons montrer partout dans le monde que notre société est dynamique et bien vivante.»

Michel Loiselle croit que le site de la SFM permet aux francophones de profiter plus facilement des différents services offerts. «Les Franco-Manitobains qui navigueront sur notre site pourront en savoir un peu plus sur les activités présentées au Centre culturel franco-manitobain ou sur la communauté française du Manitoba en général», précise-t-il. (1)

Enseignant en informatique au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Constant est un autre passionné d'Internet. Depuis septembre, près de 2 500 internautes ont consulté son site bilingue qui comprend plus de 400 adresses cybernétiques d'intérêt pédagogique. «Je veux fournir de l'aide à tous les intervenants du système scolaire à la recherche de nouvelles idées pour améliorer la qualité de leur enseignement», indique-t-il.

Raymond Constant qui a travaillé pendant plusieurs années au ministère de l'Éducation, croit qu'il faut donner plus d'outils pédagogiques aux enseignants. «Quand j'étais responsable de la certification des enseignants, j'ai constaté que parfois les éducateurs manquent de ressources.»

«Je veux me dévouer pour l'avancement de l'éducation, affirme Raymond Constant. Je suis une passionné d'internet. Tout en m'amusant, je rends service aux enseignants». (2)

«Les Franco-Manitobains ont été des pionniers dans la mise en œuvre de sites sur Internet, déclare le responsable du développement et des services en français pour Solution Internet, Grégory Luneau. Nous sommes nettement en avance sur le Québec mais il faut que le nombre d'utilisateurs continue d'augmenter.»

Selon Grégory Luneau, il est nécessaire de créer et d'organiser des activités sur internet pour tous les âges. «Les gens ne sont pas encore bien informés sur l'énorme potentiel publicitaire, informatif et récréatif d'Internet», croit-il.

Grégory Luneau croit qu'il est essentiel d'initier davantage les personnes agées aux bienfaits d'Internet. «Les aînés pensent qu'Internet est trop compliqué pour eux. Il s'agit de bien les informer et d'organiser des activités qui correspondront à leurs attentes», indique-t-il.

Marc-Éric BOUCHARD

(1) L'adresse Internet de la SFM: http://www.franco-manitobain.org

(2) L'adresse Internet de Raymond Constant: htpp://www.clr.dsfm.mb.ca/raymond/index.html.

Une rétrospective de l'année vue par *La Liberté*

1996 en un clin d'œil!

Nous voilà déjà de plain-pied dans 1997 et à cette époque de bons vœux et de bonnes résolutions, il reste intéressant de voir ce que 1996 nous aura apporté.
La Liberté **a préparé une revue des principaux événements qui ont marqué les Franco-Manitobains en 1996.**

Recherche et textes: Sylviane Lanthier

Dans la communauté

JANVIER: Réunion inaugurale de la **Chambre de développement économique communautaire** (CDÉC) ◆ **La Broquerie** obtient de la Commission municipale du Manitoba la permission de développer en lots résidentiels 835 acres de terrains à la lisière de la municipalité de Steinbach ◆ 1996 sera **l'Année de l'enfant** à Notre-Dame-de-Lourdes, où on annonce l'ouverture officielle du Centre d'enfants 1-2-3 pour janvier. Le centre comprend **une nouvelle garderie** ◆ La Société franco-manitobaine (SFM), le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface lancent **l'Opération Parlons-nous** en réaction au référendum d'octobre 1995. Un symposium national est annoncé pour l'automne ◆ Dernière édition du **Petit Courrier de Sainte-Anne**; publié pendant 31 ans, le journal cesse de paraître pour des raisons financières ◆ *FÉVRIER:* Habitat chez-soi tient sa première réunion annuelle ◆ *MARS:* La SFM demande pourquoi **MTS**, qui vient de revoir sa facture, n'y a pas mis de français ◆ Le festival du Voyageur annonce la **vente de l'édifice du Rendez-vous** à un promoteur qui reste anonyme; le 28 mai, le festival annoncera que **la vente est annulée**, le contrat n'ayant pas été respecté ◆ *AVRIL:* Première **Journée du mieux-être** organisée à Notre-Dame-de-Lourdes ◆ Les **résidants de la rue Thomas-Berry** à Saint-Boniface, Roger Dufresne en tête, comparaissent devant la Commission de redressement de la Ville de Winnipeg pour empêcher le promoteur immobilier Martin Bergen d'ériger un immeuble de 16 étages sur la rue Goulet; ils gagneront leur cause en appel ◆ **Assemblée annuelle du Club La Vérendrye** qui tente de se sortir d'une situation financière difficile, la dette accumulée atteignant 1,6 million $ ◆ *MAI:* Le **journal Ellice** voit le jour à Saint-Lazare ◆ Le comité conjoint de l'entente Canada-communauté annonce qu'il distribuera **2 067 779 $ en subventions**, et une première tranche de 1 776 000 $ est attribué à divers organismes. Seuls sept organismes recevront désormais des subventions de fonctionnement ◆ Une résolution pour **protéger la rivière Seine** est adoptée à l'Assemblée législative le 9 mai ◆ Montcalm devient la première des municipalités bilingues à **publier un dépliant touristique** ◆ La municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes **vote contre son adhésion** à l'Association des municipalités bilingues ◆ *JUIN:* Rencontre entre la SFM et MTS, qui s'excuse pour les **fautes de français** apparaissant dans les pages des services gouvernementaux du bottin téléphonique; MTS s'engage à fournir une **facture bilingue en mars 1997** ◆ Un **magistrat** est enfin nommé à Saint-Pierre-Jolys; Matt Lussier occupera cette fonction ◆ Le 13 juin: **assemblée spéciale de la SFM** où on parle de restructuration ◆ *JUILLET:* Première grande corvée pour Habitat chez-soi, qui construit du 20 au 27 juillet une maison pour Marie LaFrenière et ses enfants ◆ *AOÛT:* Maurice Prince obtient de la Province la permission d'entreprendre des **fouilles archéologiques sur le site Lagimodière** ◆ *SEPTEMBRE*: Ouverture officielle du **nouveau Centre médico-social DeSaleberry** à Saint-Pierre-Jolys ◆ Le Village de **Saint-Claude a son site Internet** • Création le 16 de la **Société pour la préservation du site Lagimodière** par le comité communautaire Riel de la Ville de Winnipeg ◆ La Commission des municipalités rurales du Manitoba statue que la Municipalité de Taché doit **respecter les résultats du référendum** d'octobre 1995 concernant la lagune de Lorette ◆ *OCTOBRE*: La Corporation Maison Gabrielle-Roy **achète la célèbre maison** au coût de 155 000 $ et organise pour le 10 octobre un gala qui permet d'amasser 7 000 $ ◆ DeSalaberry: la **Corporation de développement communautaire** Chaboillez voit le jour ◆ Assemblée annuelle de la SFM: **Patricia Courcelles reste présidente** pour les six prochains mois et les participants manifestent leur **mécontentement à l'endroit de MTS** ◆ *NOVEMBRE*: Une soirée marque la fin des célébrations du **100e anniversaire de Saint-Adolphe**, qui lance le livre du centenaire ◆ **Saint-Laurent** devient membre de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba ◆ *DÉCEMBRE*: Le recteur du CUSB, Paul Ruest, se rend au Chili dans l'espoir d'y réaliser des accords de collaboration avec des universités.



Les enfants de Lourdes ont enfin eu leur garderie en avril, après quatre ans de démarches et de patience de la part de lerus parents.



Scène politique: L'année des tempêtes

Sur la scène provinciale, 1996 aura été une année de changements qui suscite protestations et inquiétudes: Nombreux chagements au **programme de Pharmacare** qui devraient permettre au gouvernement d'économiser 20 millions $ ◆ **Grève des préposés aux soins à domicile** en avril pour protester contre une privatisation partielle qui ferait économiser 10 millions $ ◆ **Grève des employés de soutien des foyers** pour personnes âgées en juin ◆ **grève des employés des casinos** au cours de l'été ◆ **Protestations des enseignants** contre la loi 72 qui modifie le processus de négociation collective des enseignants ◆ **Protestations des syndicats** contre la loi 26 qui change radicalement les règles du jeu en milieu syndical ◆ **Protestations des hôpitaux** à dénomination religieuse contre la création d'un office de la santé à Winnipeg qui leur enlève tout pouvoir de gouvernance (des amendements seront par la suite apportés par le gouvernement) ◆ Création d'**offices régionaux de la santé** qui géreront les budgets de leur région ◆ **Privatisation** de la société de téléphone MTS... Le gouvernement termine en novembre une session législative qui aura vu quelque 70 projets de lois être adoptés.

Envol 91?

La radio communautaire **CKXL devient Envol 91** en novembre. Mais la 5e année de vie de la radio s'annonce difficile. Après avoir **traversé une grave crise** en avril et **formé un comité directeur** pour gérer la radio après le départ du directeur Christian LaRoche; après avoir revu ses dépenses à la baisse et réussi à **ramener son déficit accumulé à 65 000 $**, la radio doit encore imaginer un plan de marketing créatif, revoir sa programmation et attirer les publicitaires. Le nouveau nom et le nouveau logo traduisent la volonté de CKXL de **prendre un nouvel essor**... résultats prévus en 1997.

Un peu d'économie

JANVIER: **Miller Paving devient co-propriétaire**, avec le gouvernement, du Centre environnemental de Saint-Jean-Baptiste ◆ Introduction d'une **version remodelée du programme d'assurance-récolte** pour les agriculteurs ◆ Création d'un **comité permanent réunissant les sous-ministres** de cinq ministères pour travailler au développement économique des municipalités francophones ◆ Aux Farm Days de Saint-Jean-Baptiste, les fermiers s'intéressent à un **projet de raffinerie de betteraves à sucre** ◆ *FÉVRIER*: Rencontre à Winnipeg des ministres responsables des affaires francophones, qui déclarent **vouloir organiser un forum économique** ◆ Gilles Chaput, de BDO Dunwoody, est nommé **Fellow Chartered Accountant** par l'Institut des comptables agréés du Manitoba ◆ *MARS*: Lancement officiel par Destination Saint-Boniface d'un projet de trois ans destiné à **revitaliser le boulevard Provencher** ◆ Assemblée annuelle du Conseil de la coopération du Manitoba qui **célèbre son 50e anniversaire** ◆ *AVRIL*: La Chambre de développement économique communautaire (CDÉC) change son nom et devient le **Conseil de développement économique** des municipalités bilingues du Manitoba (CDÉM) ◆ *MAI*: Pluri-elles lance un projet de **coopérative de travailleuses**, qui verra le jour en décembre ◆ Bonne nouvelle pour Saint-Boniface, la compagnie **Schneider choisit d'y rester** et d'y agrandir ses installations, un projet de 40 millions $ ◆ *JUIN*:Première pelletée de terre du projet Youville dans Saint-Boniface, devenu **Place Georges-Forest**, un projet de développement domiciliaire de 22 lots ◆ *OCTOBRE*: 250 personnes participent au forum économique organisé par le CDÉM. Au menu: tourisme, Internet, création d'emplois et liens entre entrepreneurs de la francophonie ◆ *NOVEMBRE:* 315 participants se rendent au forum économique de la Beauce. **Claude Fiola** de Dominion Windows et **Aimé Tétrault** de Custom Learning Systems y trouvent des occasions d'affaires ◆ *DÉCEMBRE*: Le **Club La Vérendrye déclare faillite** et est mis sous tutelle * Les membres des caisses populaires de Lorette, Saint-Georges, La Broquerie et Sainte-Anne-des-Chênes votent **en faveur d'un projet de fusion**.

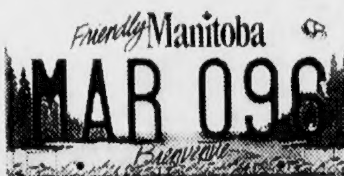


Dure année pour Radio-Canada

Année pleine de rebondissements à la Société Radio-Canada: dépôt en janvier du **rapport du comité d'examen des mandats de la SRC**, de l'Office national du film et de Téléfilm Canada. Sur la SRC, le comité Juneau recommande entre autres d'étendre la production aux régions, de diminuer l'apport des entrées publicitaires et de créer une taxe sur la distribution des communications (les vidéocessettes par exemple). **En avril**, les employés des trois syndicats de la SRC **menacent de faire la grève**. À Winnipeg, on vote en faveur de la grève le 23 avril. Le conflit de travail sera évité, mais la SRC doit encore **composer avec des compressions budgétaires sans précédent** annoncées le 19 septembre: entre 1994-1995 et 1997-1998, le budget total de la SRC-CBC aura diminué de 414 millions $. Dans l'Ouest, on parle d'un **bulletin de nouvelles régonalisé d'une heure** produit à partir de Winnipeg. Lors de consultations publiques tenues en novembre, les francophones de trois des quatre provinces indiquent leur désaccord; les Manitobains s'inquiètent pour leur part de la qualité du prochain bulletin de nouvelles. Début décembre, on connaît le nombre de postes affectés par les coupures à la radio (cinq) et à la télé (14), mais **on ignore toujours si le bulletin de nouvelles sera régionalisé** ou non...



Les compressions à Radio-Canada donnent des maux de têtes.



Pas de Bienvenue sur la plaque

17 septembre: le ministre de la Voierie et du Transport Glen Findlay annonce qu'une **nouvelle plaque d'immatriculation** fera son apparition au printemps de 1997. Tollé chez les francophones: la plaque ne laisse **pas de place au français** ◆ 15 octobre: La SFM reçoit une **pétition signée par 1 700 personnes** en faveur d'une plaque bilingue ◆ 12 novembre: la SFM **rencontre le ministre**, qui abordera la question de la plaque avec le caucus conservateur ◆ 25 novembre: la SFM, outrée, apprend que le caucus s'est prononcé **contre une plaque bilingue** lors d'un vote unanime *Suites de la saga de la plaque en 1997?





Crise au Collège universitaire

Le budget provincial déposé le 2 avril comporte 2 % de coupures pour le CUSB et diminue de 4 % son financement dans le cadre du Programme de langues officielles en enseignement (PLOE). Ce budget signe la **mort du projet de bac en administration des affaires** du CUSB et signifie que **l'École technique et professionnelle (ÉTP) doit fermer ses portes**, puisque 50 % de son financement est coupé ◆ 11 avril, rencontre entre le recteur, la ministre de l'Éducation et le ministre des Finances ◆ Le CUSB propose de rétablir la subvention du PLOE et d'**élaborer un plan de financement à long terme** ◆ 25 avril: rencontre avec les fontionnaires du fédéral et de la Province, dans l'espoir qu'une solution soit trouvée ◆ En mai, Linda McIntosh **rétablit le financement** de l'ÉTP et du CUSB, avec des compressions «normales» de 2 %.

Scène culturelle

JANVIER: Près de 300 personnes assistent à la **première édition de Not'Bye-Bye** ◆ Gérald Laroche et Denis Duguay unissent leurs talents de peintre et sculteur et leur amour de la nature pour présenter au Centre culturel franco-manitobain l'exposition ***Esprits de nature*** ◆ *FÉVRIER:* Le Théâtre Montcalm monte ***La Petite poule d'eau*** ◆ *MARS* :Le cercle Molière **célèbre sa 70e saison avec *Les Aiguilleurs***, qui met en vedette Léo Rémillard et Robert Trudel: Le **Théâtre Jolys** présente sa première pièce: *Grand-mère se meurt, grand-mère est morte* ◆ **Premier symposium de ferronnerie** organisé par les Associés du fort Gibraltar ◆ *AVRIL*: Le **Centre Dom Benoît** de Notre-Dame-de-Lourdes sera agrandi pour accroître de 2 000 pieds carrés la superficie du Musée * La **5e édition du Festival de la chanson française** réunit plus de 200 choristes le 27 avril ◆ *MAI*: **Cayouche s'expose**... à l'Alliance française ◆ **CKSB clôture son 50e anniversaire** par un gala auquel assiste plus de 700 personnes ◆ *JUILLET*: Le Conseil des arts du Canada réduit de 38 % sa subvention aux **Éditions du Blé** et souhaite que les deux maisons francophones du Manitoba fusionnent ◆ *SEPTEMBRE*: **Les Mouches noires** remportent la Chicane électrique ◆ *OCTOBRE*: Rétrospective de **l'œuvre d'Étienne Gaboury** au CCFM ◆ ***La Femme d'Urie***, pièce du manitobain Rhéal Cenerini est présentée au CCFM.

Quel hiver!

En février a eu lieu à Winnipeg la **7e Rencontre internationale des villes hivernales**. Bonne année pour la tenir au Manitoba, qui connaît **son hiver plus rigoureux** depuis des années! C'est aussi l'hiver le plus coûteux pour la Société d'assurance publique (Autopac) qui a versé, entre le 1er novembre 1995 et le 29 février 1996, plus de **60 millions $ en remboursement** après des accidents. Soit 340 $ la minute.

Et chez les sportifs

JANVIER: À 25 ans, le footballeur des Bisons de l'Université du Manitoba, Dominic Zagari, est reconnu comme étant le **meilleur porteur de ballon au Canada** ◆ **4e festival annuel de motoneige** à Saint-Pierre-Jolys ◆ le 27, les Jets disputent leur **dernière partie contre le Canadien** au Forum de Montréal. **Des Franco-Manitobains s'y rendent**: Denis et Denise Boissonneault, leur trois fils Raymond, Gilles et Roland, Cara Siles, Luc Jubinville et Guy Dupasquier assistent à cette partie ◆ *MARS*: Le coureur **Danel Leclaire bat le record provincial** dans l'épreuve du 3 000 m, dans les catégories juvénile et junior ◆ Robert Tétrault de La Broquerie, remporte le **championnat provincial d'échecs** dans sa catégorie (secondaire 1) et représenter le Manitoba au tournoi national, le 20 mai ◆ **Étoiles montantes en gymnastique:** deux élèves de l'école Lavallée, Justin Smith (huit ans) et Stephen Smallwood-Tétrault (neuf ans) sont des champions dans leur catégorie ◆ Hockey midget: l'équipe de **La Broquerie remporte la médaille d'or** lors du championnat provincial, une première pour cette équipe! ◆ *AVRIL*: Pour la quatrième fois en cinq ans, les **North Stars d'Île-des-Chênes remportent la coupe Barkman** lors des finales de la ligue Hanover-Taché. En finale, Les North Stars ont affronté les Royals de Saint-Jean... **deux équipes francophones en finale**! ◆ Ligue South Eastern: les **Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes remportent le championnat** le 4 avril, pour la première fois ◆ Ballon sur glace: le Storm de Winnipeg, équipe féminine senior, remporte le **championnat national** disputé au Québec ◆ *MAI* : La **4e édition des Jeux du Manitoba** se déroulen sous la pluie, avec la participation de 400 jeunes ◆ *JUIN*: Francine LaBossière de Saint-Pierre reçoit le **prix de l'étudiant et athlète de l'année** remis chaque année à quatre Manitobains par la Banque de Montréal ◆ *JUILLET*: Carrie-Lynn Burgoyne pulvérise **deux records nationaux et remportent sept premières places** dans une compétition de natation réunissant les athlètes du Manitoba et de la Saskatchewan. En relais, son équipe bat aussi un record national; Carrie-Lynn est membre de l'équipe nationale junior de natation ◆ *AOÛT*: Coupe internationale Pacifique: **Daniel Tétrault et Luc Théoret sont membres de l'équipe canadienne** ◆ *NOVEMBRE*: Clément Perreault est intronisé au **temple de la renommée des quilles** ◆ Monelle Hébert, de Saint-Adolphe, membre de l'équipe de hockey féminin de l'Université de Concordia à Montréal, participe à un **tournoi en Russie** où elle est nommée Miss Hockey.



Carrie-Lynne Burgoyne.

L'année anniversaire

L'Hôpital général Saint-Boniface a fêté son 125e anniversaire, les 25 ans de la **Fondation de recherche** et les 20 ans du **Prix international** ◆ **CKSB** a souligné son 50e anniversaire ◆ le **Cercle Molière** a fêté sa 70e saison ◆ **l'école Provencher** soulignait 90 ans d'existence ◆ la **Fédération provinciale des comités de parents** débute sa 20e année ◆ La paroisse **Précieux-Sang** a souligné son 50e anniversaire ◆ Le **Chemin Dawson** relie Thunder Bay à Winnipeg depuis 125 ans ◆ La **paroisse Saint-Adolphe** a célébré son 100e anniversaire ◆ La **Société d'agriculture de Saint-Pierre-Jolys** célébrait aussi 100 ans d'existence ◆ le **Club La Vérendrye** a eu 60 ans ◆ La **paroisse Sainte-Geneviève** souligne son 80e anniversaire.



125 ans de naissance à l'hôpital.



Les rivières grondent

Début mars, le Bureau des prévisions des inondations du Manitoba annonce que **le dégel pourrait entraîner des inondations** au sud et au sud-ouest de la province. Avril: deux tempêtes ont récemment envenimé la situation. Les précipitations du 30 mars à Saint-Jean-Baptiste, évaluées à près de 25 cm, font passer à 20 % la possibilité de vivre une inondation comme celle de 1979. Les 19, 20 et 21 avril, **les rivières Rouge et Seine se gonflent et sortent de leur lit.** Les villages sont protégés par des digues; de nombreux bénévoles empilent des sacs de sable à Saint-Adolphe, les fermes sont inondées... mais le moral des Manitobains reste tout de même au sec!



Se promener dans son champ... en bateau!

Année mouvementée dans les écoles françaises

JANVIER: Cécile Berard annonce qu'elle **poursuivra la Division scolaire franco-manitobaine** (DSFM) et la firme BDO Dunwoody à la suite d'un congédiement qu'elle qualifie d'injustifiable. Les commissaires l'ont remerciée de ses services le 15 décembre précédant, lors d'une réunion à huis clos ◆ La DSFM soumet le **plan de redressement de ses finances** au ministère de l'Éducation. Objectif: absorber le déficit en trois ans ◆ Gérard Rémillard est nommé conciliateur pour faciliter la négociation de la première convention collective des enseignants ◆ Les commissaires **réitèrent leur appui au président** Aurèle Boisvert en battant un avis de motion qui demandait sa démission. Plusieurs parents des régions se rendent à cette rencontre manifester leurs inquiétudes *FÉVRIER*: La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) **obtient 11 000 $ du Programme de contestation judiciaire** pour négocier avec la Province la question du financement de la gestion scolaire; la FPCP veut d'abord procéder à une étude permettant de comparer les coûts avec les autres divisions scolaires ◆ 6 février: les commissaires de la DSFM veulent savoir si la commission scolaire avait approuvé le **contrat du directeur général** en réunion délibérante lors de son engagement ◆ **Congédiement de Raymond Bisson** le 28 février, suivi de la **démission de la commissaire Jeannette Gilmore** ◆ 29 février: rencontre entre la DSFM et la Division scolaire de Saint-Vital pour parler de l'école Lavallée et d'une **nouvelle école française dans le sud de saint-Vital**; les parents de Lavallée manifestent leur inquiétude face au manque d'espace et leur impatience devant un dossier qui s'éternise ◆ *MARS*: Georges Druwé est nommé **directeur général par intérim** ◆ La DSFM dépose un **budget de 28 millions $ et prévoit abolir 30 postes** dont 9,5 au bureau divisionnaire. 20 mars: les commissaires apprennent qu'ils obtiendront **117 000 $ de moins que prévu en taxes scolaires** ◆



Le ministre Darren Praznik à l'inauguration du bureau divisionnaire.

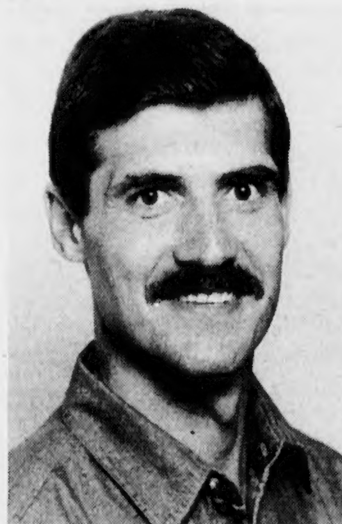
AVRIL: La DSFM adopte la version définitive de son budget, qui comprend **900 000 $ en compressions** ◆ 26 avril: Cécile Berard dépose une **plainte officielle contre la DSFM à la cour du banc de la reine** ◆ 28 avril: les commissaires **refusent de se prononcer** sur l'établissement d'un programme français à Saint-Claude en septembre et reportent le vote à plus tard * *MAI* : La DSFM choisit d'installer son bureau divisionnaire **dans l'ancien couvent de Lorette** * *JUIN* : Surboum 96: 600 élèves chantent devant la Cathédrale et **la DSFM dévoile son logo**, une création de David McNair * Les commissaires appuient un programme français à Saint-Claude, **à la condition qu'il soit financé par le ministère** de l'Éducation; les parents sortent déçus de la réunion * *OCTOBRE*: **Inauguration officielle** du bureau divisionnaire * **Réunion annuelle des parents de l'école Lavallée**, qui n'acceptent pas la décision de la Commission de finances des écoles publiques. Cette dernière refuse de financer un centre scolaire communautaire dans le sud de Saint-Vital * La DSFM fait des tentatives pour **acheter le centre communautaire de Saint-Georges**, transformé en école pour ses élèves. L'affaire est conclue en novembre * Élection d'un nouveau commissaire après la démission de Murielle Gagné-Ouellette. **Maurice Auger est élu. Carmelle Mulaire devient la nouvelle vice-présidente.** Aurèle Boisvert demeure président.

La saga de Laurier

Rencontre le 21 août entre la DSFM, la division scolaire de Turtle River et la ministre Linda McIntosh pour **trouver une solution au cas des enfants de Laurier** qui ont fait l'école dans le centre communautaire. Les parents veulent une place dans l'école du village. **La ministre refuse d'intervenir dans le dossier** ◆ 26 août: la SFM demande une **rencontre avec Gary Filmon** ◆ Les parents étudient la possibilité de porter leur cause devant le tribunal, tandis qu'à Laurier **les enfants effectuent le rentrée scolaire dans des résidences privées** ◆ 2 septembre: la FPCP annonce qu'elle appuie les parents de Laurier sans réserve dans leurs démarches politiques et juridiques ◆ 30 août: **rencontre entre la DSFM et le sous-ministre John Carlyle**: la ministre refuse toujours de s'interposer entre les parents affiliés à la DSFM et ceux de Turtle River ◆ 12 septembre: rencontre entre la SFM, la FPCP et la DSFM. Les avocats des parents ont eu des discussions avec ceux de la Province. **On espère trouver une solution hors cour** ◆ **Linda McIntosh fait preuve d'ouverture** dans une lettre à la FPCP, qui à son tour demande une offre formelle de la part de la Province pour le 20 septembre ◆ 23 septembre: le gouvernement propose à Turtle River et à la DSFM de mettre en place **trois classes portatives pour les 32 enfants du programme français.** Les divisions scolaires acceptent et négocient par la suite les détails de l'entente.

Les Primés de l'année

Dixième concours du Phonogramme: **Annick Brémault** gagne avec sa chanson *Petites souffrances* ◆ **Dé-Ann Vermette, Paul Sherwood et Claude Vigier** de l'école Lavallée reçoivent le prix de l'association d'Éducation de langue française dans le cadre de la Semaine de la francophonie ◆ Le Prix Alfred-Rouleau est remis à la **Caisse populaire de Saint-Boniface** ◆ **Monseigneur Antoine Hacault** mérite le prix Caritas en avril ◆ **Albert Bohémier**, originaire de La Broquerie, remporte le titre d'entrepreneur de l'année dans la région de l'Atlantique pour son entreprise Survival Systems, située à Darthmouth en Nouvelle-Écosse ◆ Le lieutenant-gouverneur **Yvon Dumont** reçoit le National Aboriginal Achievement Award ◆ **Brigitte Sabourin**, auteure-compositeure-interprète, et **Madeleine Chammartin**, interprète, remportent le **Gala provincial** de la chanson le 13 avril à Saint-Boniface, puis le **Gala interprovincial** en juin, ce qui leur permet de participer au Festival international de la chanson de Granby en septembre ◆ Le Prix Manitoba 1996, catégorie éducation et communication, est remis au **Conseil jeunesse provincial** pour l'organisation de l'événement annuel Francotonne ◆ Originaire de Saint-Boniface, **Robert Noël** remporte le concours Devenez entrepreneur 1995-1996 avec son entreprise **Fer Plaisir** située à Montréal ◆ Les 40 ans de dévouement de **sœur Rita Desrosiers** au Centre Saint-Amant sont récompensés par le prix de l'Association catholique de la santé au Canada ◆ ***La Liberté*** mérite le Prix d'excellence de



Richard Alarie.

l'Association de la presse francophone, ainsi que le premier prix dans six catégories ◆ **Cécile Dufresne et Patricia Courcelles** sont les récipiendaires du prix Réseau ◆ Le Prix Riel est remis à : **Jeanne Vinet et Thérèse Carrière** (livre du centenaire de la Société d'agriculture de Saint-Pierre-Jolys); **Constance Tanguay** (club des jeunes de Saint-Lazare); **Michèle Sala-Pastora et Louise Simard** (Habitat chez-soi); **Clément Charrière** (bibliothèque de Sainte-Anne); le **Parlement jeunesse franco-manitobain**; le **comité de parents de l'école française de Laurier** ◆ **Spectra Productions** gagne le prix Optima créé par la ministre Sheila Copps, dans la catégorie Meilleure collaboration d'entreprise bilingue ◆ **Richard Alarie** remporte en France le Prix Saint-Exupéry pour son album jeunesse *Puulik cherche le vent* publié aux Éditions du Blé et



Gestion scolaire: un bilan

En octobre, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) organise un **Symposium national sur la gestion scolaire**. Occasion de faire le point sur les écoles françaises, ce symposium marque aussi le point de départ d'une **nouvelle étape dans les revendications des parents**, qui se penchent sur les questions d'équivalence et de réparation. La CNPF dénonce par ailleurs le fait que les sommes dépensées par le gouvernement fédéral dans le cadre du Programme de langues officielles en enseignement (PLOE) n'atteignent pas toujours leur but. La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, **s'engage à demander aux provinces de rendre des comptes** par le biais de plans d'action, lors de la renégociation du PLOE qui prend fin en mars 1998.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 ***(sans frais)***
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Vous avez des commentaires ou des événements à signaler?
Vous déménagez?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

SERVICES



Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Recyclez ce journal!



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018
Heures d'ouverture normales:
de 9 h 30 à 18 h
du lundi au samedi
Maintenant ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h d'ici à Noël.


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Recyclez ce journal!

PCS direct
SERVICES DE COMMUNICATION PERSONEL
Denis Jolicoeur; gérant
Christian Asselin
Pour tous vos besoins de communication
- Téléphones cellulaire
- Vidéo Satellites
- Transmetteurs à distance de démarrage de voitures

MTS Mobility ***Mobility Centre***
1128, rue Main (à Redwood)
Tél: 589-2000 cellulaire: 771-8187
Télécopieur: 582-4478

SERVICES

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

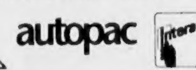
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

Encouragez nos annonceurs!

Abonnez-vous à
LA LIBERTÉ
et obtenez
GRATUITEMENT



et



un laissez-passer familial
(2 adultes, 2 enfants)
au marais Oak Hammock

L'annuaire des services en français 1997

Valide pour les nouveaux abonnements seulement.

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐	125 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐	250 $ ❐

Nom: ______________________________

Adresse: ______________________________

____

Claude Forest: un homme d'affaires plein d'assurance

Autopac, l'affaire est dans le sac

Nous sommes à l'âge de l'information et de la commodité, lance le président-directeur général d'Assurances Forest Ltée, Claude Forest. Et quoi de plus pratique et facile que de régler sa facture d'assurance automobile en même temps qu'on fait ses emplettes? La chose est désormais possible grâce à Claude Forest et ses associés qui opèrent depuis peu des succursales d'Autopac dans deux magasins Superstore de Winnipeg.

Le magasin d'alimentation Superstore de Saint-Vital sur le chemin Sainte-Anne ainsi que celui au coin de l'avenue Portage et du chemin School dans l'Ouest de la ville sont maintenant dotés d'une succursale Autopac, gracieuseté de Claude Forest et de ses deux associés Gérard Parent de Corydon Insurance et Morris Subtelny de Southdale Insurance.

«C'est dans l'évolution naturelle des choses, croit Claude Forest. Les gens n'ont pas le temps de courailler pour payer leurs assurances. Ils font leur marché toutes les deux semaines et sont déjà stationnés, alors c'est facile de s'arrêter au comptoir! Il y avait un besoin à combler.»

Les associés comptent attirer d'abord la clientèle qui doit renouveler ses assurances automobiles, mais ce ne sont pas les seuls produits qu'on trouvera à ces comptoirs. «En nous associant en mai dernier, nous nous sommes donnés une masse critique de 11 000 clients, explique Claude Forest. Nous représentons aussi un plus grand nombre de compagnies d'assurance et sommes donc en mesure d'offrir de meilleurs prix.»

Le trio, qui détient les droits exclusifs de la vente d'assurance automobile dans les magasins Superstore, compte d'ailleurs ouvrir une troisième succursale en janvier et une quatrième en juin. Les quatre premières succursales ont nécessité un investissement de 500 000 $, soit environ 120 000 $ par magasin, révèle Claude Forest, initiateur du projet.

Par ailleurs, les services seront offerts dans les deux langues officielles à Saint-Vital. «On est définitivement à la recherche de personnel bilingue, mais pas seulement anglais/français», indique-t-il.

En effet, Claude Forest et ses associés comptent s'ajuster aux particularités de la clientèle locale. «Dans notre succursale de la rue McPhillips, où il y a une grande communauté asiatique, on veut embaucher du personnel parlant le chinois, le vietnamien ou le coréen, précise Claude Forest. Alors que dans celle du chemin Gateway, où résident beaucoup d'Allemands et d'Ukrainiens, on veut trouver des gens qui parlent leur langue. C'est juste normal... On est en affaires!»


Claude Forest: C'est dans l'évolution naturelle des choses. photo: Anie Cloutier

Anie CLOUTIER

Orientation de carrières

Les jeunes ont apprécié leur journée

«Je ne serai sûrement pas une secrétaire juridique», lance Anna Collins qui a passé la journée du 27 novembre à la Cour fédérale avec sa tante. Elle a compris qu'elle n'aimerait pas occuper ses journées à travailler devant un écran d'ordinateur.

Mais sa présence à la Cour fédérale lui a aussi permis de rencontrer des avocats et des juges. «Je suis fascinée par la profession d'avocat. C'est un domaine où il n'y a pas de routine.»

Anna Collins figure parmi les 250 étudiants de 7e à la 9e année qui ont participé au projet *Invitons nos jeunes au travail* initié par le Service d'orientation du collège Louis-Riel (CLR). Pendant une journée, ces jeunes étaient invités à observer un adulte de leur connaissance dans son lieu de travail. Lisagh King a lui aussi vécu l'expérience, en suivant pas à pas la graphiste Mary Jones qui est à son compte. «J'adore travailler sur les ordinateurs, dit-il. Le graphisme m'intéresse beaucoup et en plus j'aimerais travailler à mon compte parce que je n'aime pas l'autorité.»

«Je suis tellement sensible aux animaux, je ne savais pas si je serais capable de les opérer, lance pour sa part Christel-Andrée Leclair, qui a passé la journée dans une clinique vétérinaire. En assistant à une opération, j'ai réalisé que mon affection pour les animaux ne m'empêcherait pas de faire ce travail.»

Cette journée a donc permis à Christel-Andrée Leclerc de confirmer ses choix d'avenir: elle sait maintenant qu'elle veut étudier en médecine vétérinaire.

Les élèves de la 11e année ont pour leur part assister à des conférences le 11 décembre. Le fondateur de l'entreprise *Momentum*, Charles Laflèche, a été très apprécié des jeunes qui l'ont entendu. «Son message était rempli d'optimisme, mentionne un des étudiants, Stéphane Gautron. Il nous a encouragés à persévérer et à aller au bout de nos rêves.»

La journée qui avait comme thème *Préparons l'avenir* a permis aux étudiants de participer à différents ateliers. J'ai appris à mieux connaître mes forces et mes faiblesses, résume une participante, Christine Ruest. Le journalisme m'intéresse. Même s'il n'y a pas beaucoup d'emplois dans ce domaine, je crois que je serai capable de faire ma place», estime-t-elle.

L'une des conseillères en orientation du CLR, Hélène Clément est satisfaite de la tournure des événements. «Les jeunes ont compris que lorsqu'on est déterminé on peut aller loin. Nous voulons leur donner des moyens pratiques de déterminer eux-même leur choix de carrière.»

Marc-Éric BOUCHARD


Christine Ruest.


photo: Marc-Éric Bouchard
Pierre Guénette.

LA LIBERTÉ

Calendrier 1997

Participez à notre concours!

Identifiez les commerçants du calendrier 1997.
Tous les détails en page 6.

Janvier

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Février

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

Mars

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23/30	24/31	25	26	27	28	29

Avril

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Mai

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Juin

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Juillet

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Août

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	26	27	28	29	30

Septembre

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Octobre

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Novembre

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23/30	24/31	25	26	27	28	29

Décembre

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FILMS À L'AFFICHE

pendant la semaine du 30 décembre au 5 janvier 1997

SRC Télévision Manitoba

Le mardi 31 décembre

19h00 **Le Petit Prince:** *All. Film d'animation.* Une panne d'avion contraint un aviateur à atterrir au beau milieu du désert. Contre toute attente, il rencontre un petit garçon qui lui pose mille et une questions, mais ne veut répondre à aucune. Pourtant, l'aviateur finit par apprendre que celui-ci arrive d'une planète lointaine où il vit avec une rose et un mouton. Sur terre, il a fait connaissance avec un renard et un serpent mystérieux.

0h10 **Elle:** *É.-U. 1979.* Comédie dramatique. Le compositeur de chansons à succès George Webber accepte mal ses quarante ans. Il croise un jour un cortège nuptial et est ébloui par la beauté de la jeune mariée.

Le mercredi 1er janvier

7h00 **Le Bon Gros Géant:** *G.-B. 1989.* Conte. Une nuit, une orpheline se réveille et voit un fantôme géant lancer de la poudre magique à travers les fenêtres de la ville. Il enlève la petite fille et l'emmène au pays des rêves.

22h32 **La Gloire de mon père:** *Fr. 1990.* Comédie dramatique. Né à Aubagne, dans le sud de la France, Marcel Pagnol se remémore les délices d'un été de son enfance, passé avec sa famille dans une maison de campagne.

0h20 **Le Château de ma mère:** *Fr. 1990.* Comédie dramatique. Champion de son école, le petit Marcel Pagnol prépare le concours des bourses. Il ne rêve pourtant que de retourner dans les collines.

Le jeudi 2 janvier

23h45 **Miss Daisy et son chauffeur:** *É.-U. 1989.* Drame psychologique. Pendant vingt ans, une vieille juive énergique au caractère indépendant aura comme chauffeur, puis véritable ami, un Noir qui l'aidera à modifier sa perception des choses.

Le vendredi 3 janvier

19h00 **Mayday:** *Fr.-Can. 1994.* Drame d'aventure. Une équipe de recherche et de sauvetage en hélicoptère de l'Armée canadienne vit une foule d'aventures et parvient à parfaire son entraînement malgré les rivalités qui pertubent l'atmosphère au sein du groupe.

23h45 **La Fabuleuse Histoire de Joséphine Baker:** *É.-U., Fr., G.-B. 1991.* Biographie de Joséphine Baker.

Le samedi 4 janvier

22h40 **My Left Foot: L'Histoire de Christy Brown:** *Brit. 1988.* Drame. La vie de Christy Brown, né en 1932 à Dublin, atteint de paralysie cérébrale à la naissance et qui, grâce au courage de sa mère et au soutien de sa famille, est devenu un peintre et un poète reconnu.

Le dimanche 5 janvier

23h05 **Fiorile:** *Ital.–Fr. 1992.* Comédie dramatique. Au cours d'un voyage de Paris en Toscane, un père de famille raconte à ses enfants pourquoi les gens de la région en sont venus à les appeler «Maledetti, les maudits».

TVA

Le mardi 31 décembre

18h00 **Voyage tous risques:** *Am. 1987.* Comédie. Malgré qu'il ait hérité d'un compagnon de voyage plutôt encombrant, un cadre tente désespérément et par tous les moyens de rejoindre sa famille à Chicago.

Le mercredi 1er janvier

10h30 **Victoire sur la peur:** *Am. 1987.* Film d'aventures. Un adolescent apathique, poussé par son père à participer à une excursion en plein air, est pris en grippe par son moniteur.

19h00 **Roxanne:** *Am. 1987.* Comédie sentimentale. Un pompier affligé d'un très long nez écrit pour un collègue des lettres d'amour destinées à une astronome dont il est également épris.

Le jeudi 2 janvier

10h30 **Dragnet:** *Am. 1987.* Comédie policière. Accompagné d'un jeune et fringant collègue, un policier efficace mais buté mène une enquête sur une série de méfaits commis par une secte bizarre.

18h00 **Mon Coin de paradis:** *Am. 1990.* Comédie policière. Placé sous la protection d'un policier, un mafioso qui doit témoigner contre un chef de la pègre s'engage en toute impunité dans divers délits.

Le vendredi 3 janvier

18h30 **Deux Fils de...:** *Am. 1988.* Comédie. Deux escrocs, exerçant leurs talents sur un même territoire, font un pari afin de départager lequel des deux en restera le seul maître.

Le samedi 4 janvier

11h00 **Un Plan d'enfer:** *Am. 1989.* Comédie policière. Un cambrioleur est plongé dans un véritable guêpier lorsqu'il s'empare sans s'en douter d'un précieux joyau.

17h30 **À Cœur vaillant:** *Am. 1991.* Comédie dramatique. Au début des années 30, une orpheline engagée par un forain comme palefrenier, s'entraîne en cachette pour devenir plongeuse à cheval.

19h30 **American flyers:** *Am. 1985.* Drame sportif. Malgré qu'il croit souffrir d'une maladie mortelle, un passionné de cyclisme accepte de participer à une course exigeante avec son frère médecin.

22h57 **Sing:** *Am. 1989.* Drame musical. Une enseignante d'une école de Brooklyn invite un jeune délinquant à participer aux préparatifs d'un spectacle musical de fin d'année.

Le dimanche 5 janvier

15h00 **D.A.R.Y.L.:** *G.-B. 1985.* Film de science-fiction. Un enfant amnésique, recueilli par un jeune couple, se révèle être un androïde mis au point par le Pentagone.

19h00 **Pompiers en alerte:** *Am. 1991.* Drame policier. Un jeune pompier assiste un détective qui enquête sur une série d'incendies d'origine apparemment criminelle.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher) le 31 décembre: ***Not Bye-Bye 1996***, spectacle humoristique des «4 Tops» et prélèvement de fonds du CCFM et de Francofonds. Billets: 60 $. Renseignements: 233-8972.

❖ Dans le cadre de la série de musique nouvelle Groundswell, ne manquez pas: ***The Seven Deadly Sins***, présenté les 13 et 14 janvier à 20 h au Prairie Theatre Exchange (3e étage, Place Portage). Renseignements: 943-5770.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***The Big Picture*** avec Shirley Jones à la salle du Centenaire (555, rue Main) les 9, 11 et 12 janvier à 20 h. Également au programme: ***A Serenade of Charm*** les 16 et 18 janvier à 20 h. Prix variant de 34 $ à 20 $ (plus taxes). Billets: 949-3999. Renseignements: 949-3998.

THÉÂTRE

❖ Le Cercle Molière présente la comédie dramatique ***Lonely Planet*** de Stephen Dietz du 15 au 25 janvier à la salle Pauline-Boutal (340, boulevard Provencher). Prix d'un billet: 20,87 $ (taxes incluses). Renseignements: 233-8053.

❖ Le Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente ***Death of a Salesman*** d'Arthur Miller. Du 9 janvier au 1er février. Également au programme: ***True West*** de Sam Sheppard à compter du 15 janvier. Billets: 942-6537. Renseignements: 956-1340.

CINÉMA

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) et le Winnipeg Film Group présentent une collection de films des Winnipegois Tim Schwab et Chris Craton. Le 4 janvier à 19 h 30. Admission: 5 $ non-membres, 4 $ étudiants et 3,50 $ membres. Renseignements: 942-2776.

EXPOSITIONS

❖ La galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher) propose ***La Mémoire de l'œil d'André Le Coz***, une exposition consacrée aux travaux d'André le Coz, photographe reconnu du milieu artistique montréalais. Jusqu'au 5 janvier. Renseignements: 233-8972.

❖ La galerie Medea (132, rue Osborne) présente sa vente et exposition annuelle d'œuvres d'art ***Art For Christmas Giving***. Jusqu'au 13 janvier. Renseignements: 453-1115.

ENFANTS

❖ À compter du 6 janvier, le Forum Art Institute (316, rue Des Meurons) offrira un ***cours d'art en français*** pour les enfants. Pour vous enregistrer, composez le 235-1069 le 14 décembre entre midi et 16 h.

PLEIN AIR

❖ ***Ray Pache et son traîneau à chiens*** vous attend au Centre Fort Whyte (1961, chemin McCreary) le 29 décembre et le 5 janvier entre 13 h et 15 h 30. Faites un tour de traîneau pour seulement 2 $ par adultes et 1 $ par enfant. Entrée au Centre: adultes 3,50 $, enfants et étudiants 2,50 $. Info: 989-8355.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER



Peter Reznik tient le rôle de Tomas Minton dans*Across The Sea of Time* présenté au cinéma Imax.

Être jeune artiste et vivre de son art

St-Hilaire à l'air libre

Vous êtes amateur d'art mais votre portefeuille ne vous permet pas d'assouvir votre passion? Qu'à cela ne tienne! Pour 40 à 150 $, devenez propriétaire d'un St-Hilaire. Qui sait, les œuvres de cet artiste franco-manitobain vaudront peut-être un jour autant que celles de Salvador Dali?

«On compare souvent mon style surréaliste à celui de Dali, indique Michel St-Hilaire. Mais mon inspiration vient de l'intérieur. Je ne suis pas les modes, je fréquente très peu les galeries et le monde artistique. J'apprend simplement en observant la beauté autour de moi. Beaucoup de gens n'aiment pas leur visage, ses lignes et ses contours. Moi je vois du beau partout.»

Âgé de 24 ans, le natif d'Otterburne vit de son art depuis quelques mois, chose inusitée dans le métier. Ses dessins, confie-t-il, lui rapportent entre 400 $ et 600 $ par mois. Pour se faire connaître, il n'y a rien comme le bouche à oreille et les expositions, indique-t-il. Michel St-Hilaire vient d'ailleurs de clôturer sa troisième exposition, *Violent Blue*, tenue les 22, 23 et 24 novembre «dans l'appartement d'un ami».

Depuis deux ans, on le retrouve à la Fourche à faire des dessins pour les touristes. «D'octobre à décembre 1995, j'avais loué une table à la Fourche. Ça marchait pas mal. Mais en juin 1996 je suis allée au Johnston Terminal avec le Manitoba Artist Network et là ça n'a pas été aussi bien.»



«C'est impressionnant ce qu'on peut faire avec un simple crayon HB et une feuille de papier!», lance Michel St-Hilaire.

photo: Anie Cloutier

Véritable autodidacte, Michel St-Hilaire a d'ailleurs décroché du programme en beaux-arts de l'Université du Manitoba après seulement un an et demi. «Je savais ce que je voulais faire et je ne pensais pas qu'il y avait de l'avenir pour moi là-bas. Moi, ce que je dessine, c'est la vie. Et ça, ça se fait mieux seul.»

La vie selon Michel St-Hilaire, c'est l'harmonie des visages humains et de l'architecture. «Les gens réagissent généralement positivement à ce que je fais. Ils semblent fascinés par la technique, le réalisme des visages et des édifices. C'est impressionnant ce qu'on peut faire avec un simple crayon HB et une feuille de papier!»

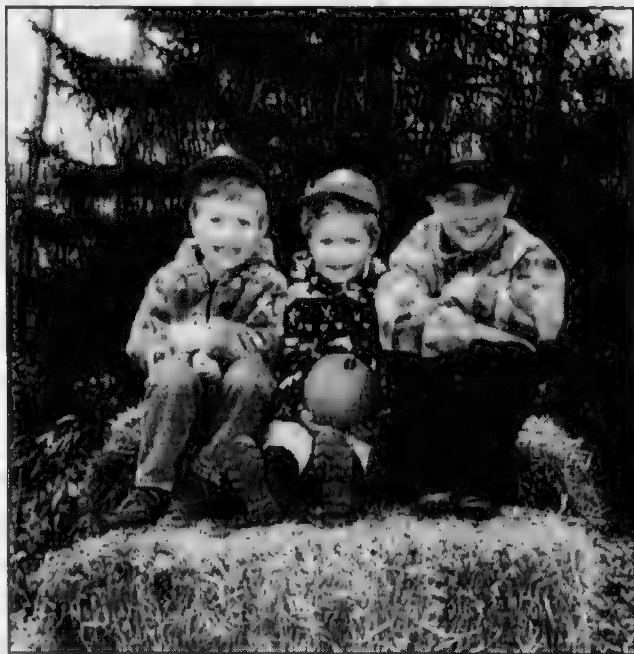
Ses premières commandes, c'est à l'âge de 16 ans qu'il les a reçues. «J'ai beaucoup évolué techniquement depuis ce temps-là. J'exprime les même sentiments, mais je les transmet mieux.»

Michel St-Hilaire n'est pas «un gars d'affaires». «Je fais ce que j'aime et ce que je veux faire, sans me préoccuper de ce que les gens pensent.» Question de mettre du beurre sur les épinards, l'artiste accepte tout de même les commandes de portraits de famille ou de logos d'entreprises. «Ce n'est pas aussi valorisant que de faire ses propres trucs, mais je me fais un peu d'argent.»

Des projets d'avenir? Michel St-Hilaire en mijote quelques-uns. «Je sais que j'ai du talent en dessin et ça peut mener aussi loin qu'en architecture ou en graphisme. Mais mon problème, c'est que je veux communiquer et m'exprimer à ma façon. Pour l'instant, ce que j'aimerais faire, c'est de transformer mon appartement en studio et mettre mes dessins plus en évidence. Mais je ne me fais pas de plan précis. J'aime vivre et me laisser vivre, c'est tout.»

Anie CLOUTIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Nous nous appelons Colin (4 ans), Rémi (2 ans) et Michel (7 ans) David.

Nos parents sont Luc et Lianne David. Nous demeurons à Île-des-Chênes.

Nos grands-parents sont Anne-Marie David de Saint-Vital et Charles et Hélène Wolensky de Norwood.

Programmes scolaires au Musée de Saint-Boniface

Jamais trop jeunes pour s'amuser

Familiariser les jeunes à la muséologie et les initier à la vie d'autrefois, voilà ce que veut accomplir le Musée de Saint-Boniface qui offrira dès janvier 1997 des programmes scolaires aux élèves de la première à la sixième année.

Le programme scolaire intitulé *C'est quoi cette maison?* est offert aux élèves de la première à la troisième année. Il a pour but d'initier les jeunes au concept d'un musée en plus de leur donner l'occasion de manipuler certains artefacts et d'apprendre sur la vie d'autrefois.

Conçu pour les jeunes de la cinquième à la 6e année, le programme *Pignon sur la Rivière-Rouge* fera quant à lui connaître certains aspects de la vie à la colonie de la Rivière-Rouge et de faire valoir l'architecture du couvent des Sœurs Grises.

Les visites ont lieu du lundi au vendredi entre 9 h et 15 h et sont d'une durée approximative de 1 h 30 à 1 h 45. La capacité maximale est de 40 élèves par programme. Chaque école participante recevra une trousse pédagogique.

Coût: 2 $ (plus T.P.S.) par élève. Les accompagnateurs entrent gratuitement. Il faut réserver au moins deux semaines à l'avance en composant le 237-4500.

A. C.

Membre de l'équipe de plongeon du club de Winnipeg

Jocelyn LeClair espère se rendre à Brandon

Agé de 14 ans, Jocelyn LeClair d'Île-des-Chênes a terminé au 9e rang du classement cumulatif lors du championnat provincial de plongeon présenté du 13 au 15 décembre à la piscine Pan-Am de Winnipeg.

Jocelyn LeClair, qui fréquente le Lorette Collegiate, devra intensifier ses efforts s'il veut participer aux Jeux du Canada à Brandon du 9 au 23 août prochain. «Je suis satisfait, mais il faut que j'améliore mes sauts au tremplin de 3 mètres. Je devrai bien faire aux prochaines compétitions, si je veux améliorer mon classement provincial», explique-t-il.

Avant de pratiquer le plongeon, Jocelyn LeClair a fait de la gymnastique pendant six ans. «Grâce à la gymnastique, j'ai développé plus de souplesse ce qui m'aide à effectuer de meilleurs sauts.

«J'ai toujours aimé les sports aquatiques, c'est pour cette raison que j'ai choisi le plongeon, ajoute-t-il. J'ai quitté la gymnastique pour pratiquer un sport qui allie agilité et plaisir de nager.»

S'il est exclu de l'équipe du Manitoba, il tentera sa chance aux prochains Jeux du Canada en Ontario en 2001. «J'ai seulement 14 ans. J'aurai la chance de participer à d'autres compétitions d'envergure», mentionne Jocelyn LeClair.

Marc-Éric BOUCHARD

Recyclez ce journal!

SPORT

Jean-Paul Guénette est un passionné de motoneige

Le paradis est une Polaris

«Quand je suis sur ma motoneige, je me sens au paradis, lance Jean-Paul Guénette. Ma femme et moi, nous passons souvent nos fins de semaine sur les sentiers. C'est une belle façon de passer le temps et de maintenir la forme.»

À 64 ans, Jean-Paul Guénette est un véritable passionné de la motoneige, un sport qu'il pratique depuis plus de 25 ans avec son épouse Lucille. «Nous avons acheté notre premiere motoneige en 1970 se souvient-il. À cette époque, les motoneiges étaient beaucoup moins performantes. Les suspensions étaient moins perfectionnées et nous devions souvent endurer des maux de dos. Heureusement aujourd'hui, les motoneiges sont très confortables et sont munies d'un équipement qui améliore notre confort.»

Et les -30°C n'empêchent pas les motoneigistes de sortir leurs engins. «Nos vêtements sont faits pour les froids intenses et la plupart des motoneiges ont des poignées chauffantes», explique Jean-Paul Guénette.

Le couple Guénette possède deux motoneiges neuves de marques Polaris, les meilleures sur le marché, estime Jean-Paul Guénette. «L'administrateur au Cercle Molière admet que la motoneige est un loisir onéreux. Ses deux Polaris ont coûté 13 000 $. «C'est notre seul loisir extérieur, et nous avons le moyen de le faire.» Quand on parcourt à chaque année plus de 2 500 km, il faut investir dans de bonnes motoneiges, précise Jean-Paul Guénette. «Nous participons souvent à des randonnées de plus de 300 km. Il ne faut pas rester en panne au milieu d'un champ!»

Chaque fin de semaine, les Guénette se rendent à leur chalet de Belair près du Parc provincial de Grand Beach. Le circuit des sentiers de motoneiges s'est amélioré depuis quelques années, constate-t-il. Des chalets d'été se transforment en relais et certains propriétaires de stations d'essence offrent des repas complets et des chambres à coucher. «Les sentiers près de Pines Falls et du Lac du Bonnet sont mes préférés», constate-t-il.



photo: Marc-Éric Bouchard

Jean-Paul Guénette: «J'ai toujours hâte que la fin de semaine arrive pour faire de la motoneige.»

Les motoneigistes peuvent également profiter du sentier pan-am qui relie Falcon Lake au Manitoba et se à Roseau au Minnesota. «L'Association des motoneigistes développe de plus en plus de sentiers. Quand je serai à ma retraite je passerai mes hivers sur ma Polaris», dit-il en riant.

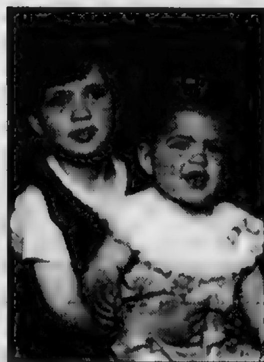
Jean-Paul Guénette caresse depuis longtemps le rêve de faire de la motoneige dans les montagnes du Parc Yellowstone au Wyoming. L'Association des motoneigistes organise un voyage à tous les cinq ans et fournit un semi-remorque pour transporter les véhicules. «Le Parc Yellowstone est le summum pour les motoneigistes. Tous mes amis qui y sont allés disent que c'est féérique et grandiose.»

Selon lui, le nombre d'adeptes de motoneiges a augmenté depuis les dix dernières années. «Les gens veulent se tenir occupés durant l'hiver, ajoute Jean-Paul Guénette. Ils font leur bois de chauffage et ils participent à des randonnées. Non seulement la motoneige est un loisir mais ça facilite également le transport dans les régions rurales.

«D'ici quelques années, la motoneige restera notre seul passe-temps. Si je garde une aussi bonne santé, vous allez me voir longtemps dans les champs!»

Marc-Éric BOUCHARD

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Colin Buissé. Ma fête est le 2 juillet 1993. Je vous présente ma belle petite sœur Janelle Buissé, elle est née le 18 août 1995.

Mes parents sont Michele (Gousseau) et Aimé Buissé et nous demeurons à Saint-Norbert.

Un gros bonjour à notre belle grande famille.



JEAN PERRON

Entre les lignes

Collaboration spéciale



Entraîner le Canadien de Montréal...

Ça fait longtemps que je me promets de vous entretenir des qualités qu'il faut posséder pour diriger le Canadien. Lorsque nous avons travaillé ensemble à *Rendez-Vous 87*, mon bon ami Bob Johnson m'a dit , avec justesse, une chose que je n'oublierai jamais: «Avec toute la pression qu'ils subissent à la barre du Canadien, leurs entraîneurs devraient être les mieux payés de tous les sports professionnels».

À Montréal, il faut être capable de vaincre la pression qui règne partout au sein de cette équipe. Le seul entraîneur que j'ai connu qui se foutait royalement de cette pression, c'est Scotty Bowman. Cet homme avait la personnalité pour composer avec les médias et les amateurs. De plus, il gardait toujours une distance avec ses joueurs (pas de chou-chou). Il faut quand même se rappeler le climat qui régnait sous Bowman: il était dur et imperméable à la critique. Mais surtout... Il gagnait des coupes Stanley: ça aide pour éloigner la pression!

D'où vient cette pression? Comment se fait-il qu'elle soit si immuable et qu'elle rejaillisse surtout sur les entraîneurs?

Je dirais que cet état de fait remonte aux années 40. Avec Maurice Richard et toute l'équipe qui jouait avec lui, les amateurs se sont habitués à voir leur équipe gagner tout le temps. Cette attitude est restée la norme depuis tout ce temps. En quelque part, les gens se disaient: «Si Maurice Richard et son équipe l'ont réussi, il n'y a pas de raison que les suivants n'y arrivent pas».

Cette attitude populaire a, depuis lors, justifié une pression constante sur la haute direction de l'équipe, laquelle est habilement récupérée par les médias, omniprésents et très puissants. Il n'en faut donc pas plus à la direction pour «transférer» cette pression à l'entraîneur qui a comme unique mandat de gagner... tout le temps.

Certes, l'entraîneur en distribue une partie aux joueurs, mais dans les faits, c'est ce premier qui est pris entre la direction, qui exige une performance totalement irréprochable à toute l'organisation (et en toutes circonstances) et les joueurs qui, en bout de ligne, doivent gagner, gagner, gagner... pour satisfaire le public et les journalistes.

Mario Tremblay a-t-il l'étoffe nécessaire pour faire le travail? J'ai certains doutes, parce qu'il lui manque deux éléments importants: de l'expérience (il n'en avait aucune!) et un environnement d'hommes de hockey au «deuxième étage». Je ne suis donc pas certain qu'il pourra résister bien longtemps...

◆ ◆ ◆

Bonne année et bonne fête à ma mère

C'est ma dernière chronique de 1996. Je profite donc de l'occasion pour faire deux voeux. Le premier s'adresse à mes lecteurs manitobains, à qui je souhaite une bonne et heureuse année 1997, remplie de joie et de santé. Le second s'adresse à ma lectrice la plus fidèle, ma mère Antoinette, qui aura 75 ans le 2 janvier. Des beaux becs, maman! Bonne fête et bonne année!

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Il purge une suspension de sept parties

Schinkel sur les traces de Ron Hextall

Le 23 novembre lors d'une partie de la Ligue Hanover-Taché (LHT), le gardien de but des Huskies de Steinbach, Chris Schinkel a asséné des coups de bâton à la nuque de l'attaquant des Hawks de Saint-Adolphe, Ken Skoleski. Résultat: Chris Schinkel purge une suspension de sept parties pour son geste disgracieux.

Contrairement à ce qui a été écrit dans certains journaux, ce n'est pas la LHT qui a suspendu Chris Schinkel. Dans des cas de discipline, c'est toujours l'Association du hockey amateur du Manitoba (AHAM) qui sévit à l'endroit des joueurs. Le président de la ligue Hanover-Taché, Yves Lafrenière, croit que l'AHAM a pris une bonne décision. «On aurait pu ajouter d'autres matches de suspension mais avec la poursuite criminelle de la police contre Chris Schinkel, c'est suffisamment sévère», estime-t-il.

Le vendredi 19 décembre, le gardien des Huskies de Steinbach doit comparaître à la cour provinciale de Steinbach pour des accusations criminelles d'agressions armées à l'endroit de Ken Skoleski qui a dû soigner diverses blessures.

Comme l'indique constable Daniel Laurence de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), il est difficile de prévoir la sentence du juge. Considérant qu'il n'a pas d'antécédant judiciaire, il pourrait s'en tirer avec une mise en probation pour deux ans», croit le policier.

Selon la jurisprudence, la sentence la plus sévère dans un tel cas est de dix ans.

«Mais il est peu problable, qu'il soit condamné à dix ans de prison», mentionne Daniel Laurence.

Si Chris Schinkel est reconnu coupable d'agression et que le juge le condamne à deux ans de probation, le constable Daniel Laurence doute qu'il sera banni des arénas. «Dans certains cas de mises en probations, la cour interdit l'accès aux centres commerciaux et aux bars, mais je n'ai jamais vu un juge refuser à quelqu'un le droit de pratiquer des activités sportives.»

Par ailleurs, malgré l'incident du 23 novembre, Yves Lafrenière s'est dit satisfait du déroulement de la première moitié de saison de la LHT. «Il y a plus de rivalités entre les équipes, dit-il. Les parties sont excitantes et généralement les assistances sont bonnes. Malgré leurs fiches perdantes, les Habs de La Broquerie, les Hawks de Saint-Adolphe et les Royals de Saint-Jean-Baptiste sont les équipes qui surprennent le plus depuis le début de la saison.»

Marc-Éric BOUCHARD

Gagnez des billets du Moose!

Au total, 41 paires de billets seront tirées d'ici au 4 avril 1997 (une paire de billets pour chaque partie locale du Moose du Manitoba).

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique hebdomadaire de Jean Perron.

2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

Quel entraîneur n'était pas influencé par la pression?
Réponse: ______________________
Nom: ______________ Prénom: __________
Téléphone: ____________ Nº d'abonné: _______

961227

Gagnante des billets du 10 janvier: Pierrette Ménard, d'Île-des-Chênes ***au lieu du 29 décembre comme mentionné dans le dernier numéro de La Liberté. Toutes nos excuses!***

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 20 ou d'appeler *La Liberté* au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

Gens d'ici

Norma s'envole

Norma Trudel quitte Francofonds pour se joindre à l'équipe de la radio communautaire du Manitoba, Envol 91 (CKXL), dès janvier 1997.

Elle amènera sa contribution au marketing de la radio, un secteur attribué par contrat à Patrimoine canadien marketing, l'entreprise de Louis Paquin. «Je ferai des tâches assez diversifiées, explique Norma Trudel. Je vais surtout appuyer la dame qui s'occupe de marketing au bureau de Louis Paquin.»

Norma Trudel amène à la radio ses connaissances de la commmunauté francophone, connaissances acquises en cinq ans de travail chez Francofonds, où elle a été tantôt directrice générale par intérim, tantôt secrétaire administrative.

«La Fondation, j'y crois, dit-elle quand on lui demande de tracer un bilan de ces cinq années. Je vois mon travail à Francofonds comme ma contribution à la communauté; j'y ai mis beaucoup de travail et aussi beaucoup d'heures de bénévolat! J'ai aussi travaillé avec deux femmes (Michelle Smith et Maria Chaput) très dynamiques, très capables et qui ont toutes deux une vision de la communauté.

«Ç'a a renouvelé ma conviction que s'impliquer, c'est important et ça m'a permis de faire affaire avec plein de gens qui croient dans la francophonie.»

À ses yeux, le travail qui l'attend pour Envol 91 est en continuité avec ce qu'elle faisait précédemment: «Je ne vais pas seulement promouvoir une station de radio; je vais aussi promouvoir la francophonie», explique-t-elle.

Envol 91 a obtenu une subvention via un programme d'emploi pour embaucher Norma Trudel, qui sait donc que cet emploi peut être temporaire, tout comme il peut se prolonger. «Je suis contente de pouvoir continuer à travailler à temps partiel et de rester au Centre culturel, explique cette mère de deux adolescents, et j'espère que c'est un contrat qui pourra être d'une assez longue durée!»

Sylviane LANTHIER

SOCIÉTÉ

À Winnipeg, 37 000 personnes par mois fréquentent une banque alimentaire

La faim justifie les moyens

Dans la capitale de Noël, du deuxième pays le plus riche au monde, 37 000 personnes par mois sont réduites à fréquenter les soupes populaires ou à demander de l'aide alimentaire. «C'est 5 000 personnes par mois de plus que l'an dernier, précise Joseph Veilleux de Moisson Winnipeg. En 1995, Moisson Winnipeg a distribué 4 millions de livres de nourriture. Au Canada cette année, 2,4 millions de personnes ont utilisé au moins une fois les services d'une banque alimentaire. On n'a pas grand-chose à célébrer!»

Si pour la plupart d'entre nous, la saison des Fêtes est synonyme de files d'attentes dans les magasins, de réunions familiales et d'excès de table, pour beaucoup des clients de Moisson Winnipeg, «Noël ça leur rappelle qu'ils n'ont rien à manger, pas de job, pas de compagnie et pas d'argent. C'est une période de l'année très éprouvante», indique Joseph Veilleux.



«C'est de chaleur humaine dont les gens ont le plus besoin», indique Thérèse Berngards.



photo: Anie Cloutier

«Si je fais pleurer les gens, je sais qu'ils ont compris», lance Joseph Veilleux.

Il y en a pour qui c'est le seul repas de la journée

«Notre société pousse à la consommation. Cette pression est encore plus forte à Noël, fait remarquer Ted Wood, conseiller pour le centre de ressources de l'église Holy Cross dans Saint-Boniface. Certains n'ont pas de famille ou pas de maison. D'autres ont des enfants, mais pas d'argent pour leur payer un bon repas et encore moins des jouets. Ils se sentent alors totalement aliénés de la société.»

Bénévole depuis quatre ans à Holy Cross, Thérèse Berngards voit défiler entre 75 et 120 personnes chaque mercredi matin. «Nous n'avons pas les moyens d'ouvrir notre cuisine plus d'un jour par semaine, mais pourtant le besoin est là», indique-t-elle. Un café et un sandwich pour tromper la faim puis les petites familles repartent avec un sac de provisions, de quoi tenir un jour ou deux. «Ça me rappelle la Grande Dépression, lance Thérèse Berngards. On ne met jamais personne à la porte. Il y en a pour qui c'est le seul repas de la journée.»

Depuis 1992, Thérèse Berngards a observé une augmentation du nombre de mères monoparentales qui fréquentent sa cuisine. À Moisson Winnipeg aussi, on voit se dessiner une tendance. «Environ 40 % de nos clients ont 18 ans ou moins, indique Joseph Veilleux. De ce nombre, 10 % sont des bébés. C'est sur eux qu'on se concentre. Ils ont besoin de lait maternisé et c'est ce qui nous manque le plus. Beaucoup d'enfants vont à l'école sans avoir pris de petit déjeuner. Pas par choix, mais parce qu'il n'y a rien à manger.»

Selon Joseph Veilleux, l'hiver est toujours la saison la plus difficile à traverser pour les familles pauvres. «Il faut acheter des vêtements chauds pour les enfants et cet argent ne peut provenir que du budget de nourriture. J'ai vu beaucoup de parents se priver de nourriture pour que leurs enfants puissent manger. Beaucoup d'entre eux dorment sur le plancher pour que leurs enfants aient un lit.»

Mais attention, souligne-t-il, il ne faut pas tomber dans les stéréotypes et les préjugés. Plus de 70 % des gens qui ont recours à une banque alimentaire le font pour une courte période, le temps de se remettre sur pied. «Beaucoup de gens qui se retrouvent ici ont travaillé toute leur vie. Ils ont une famille, une maison, une voiture et du jour au lendemain, ils se font congédiés. Cette situation est complètement nouvelle pour eux. Ils ne savent pas quoi faire! Aux bureaux des services sociaux, on leur dit de vendre leur voiture et leur maison. C'est comme ça qu'ils voient leur vie disparaître avec leur fierté.»

Malgré la baisse du taux de chômage annoncée par le gouvernement provincial, la demande pour l'assistance alimentaire continue de croître, insiste Joseph Veilleux. «C'est vrai que les gens travaillent, mais ce sont des emplois temporaires et mal rémunérés. En un an on est passé de 185 points de distribution à 220. Et on ne compte pas les petites organisations privées. Ce qui est inquiétant c'est que plusieurs de ces points de distribution sont situés dans des quartiers où traditionnellement il n'y avait pas de pauvreté. C'est donc dire que le problème n'est pas prêt de se régler.»

À sa fondation, rappelle Joseph Veilleux, Moisson Winnipeg devait offrir une aide ponctuelle et temporaire et disparaître une fois la crise terminée. «Dix ans plus tard, on est encore là! Ce qu'on aimerait, c'est de fermer nos portes, parce que ça voudrait dire que le problème est réglé. Ma stratégie pour enrayer la faim, c'est de mettre beaucoup d'énergies à éduquer et à sensibiliser les enfants. On l'a vu, ça a très bien fonctionné avec l'environnement. Peut-être qu'à force de se faire achaler par leurs enfants, les adultes vont finir par nous aider à solutionner le problème?»

Anie CLOUTIER



Le Club de Bicolo

Bonjour!

Pour t'aider à passer le temps des Fêtes, je t'ai préparé une page d'activités et de bricolages sur Noël.

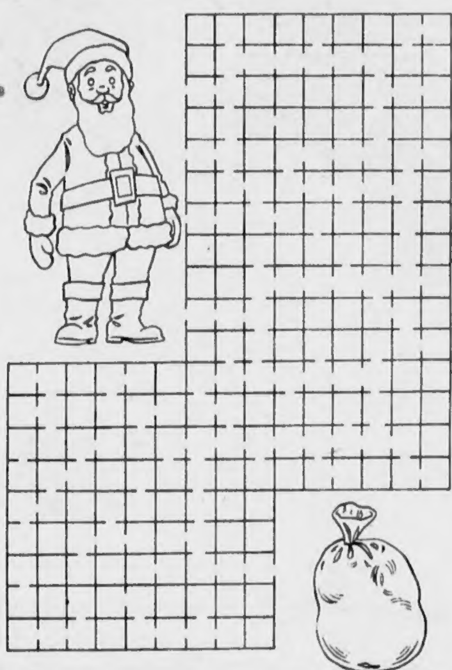
Cette page est la dernière de l'année 1996. Je pars en vacances pour le temps des Fêtes et je te reviendrai dans le journal du 10 janvier 1997 avec de nouvelles activités et de nouveaux jeux. On se reverra après les vacances. Passe de belles Fêtes!

Bicolo

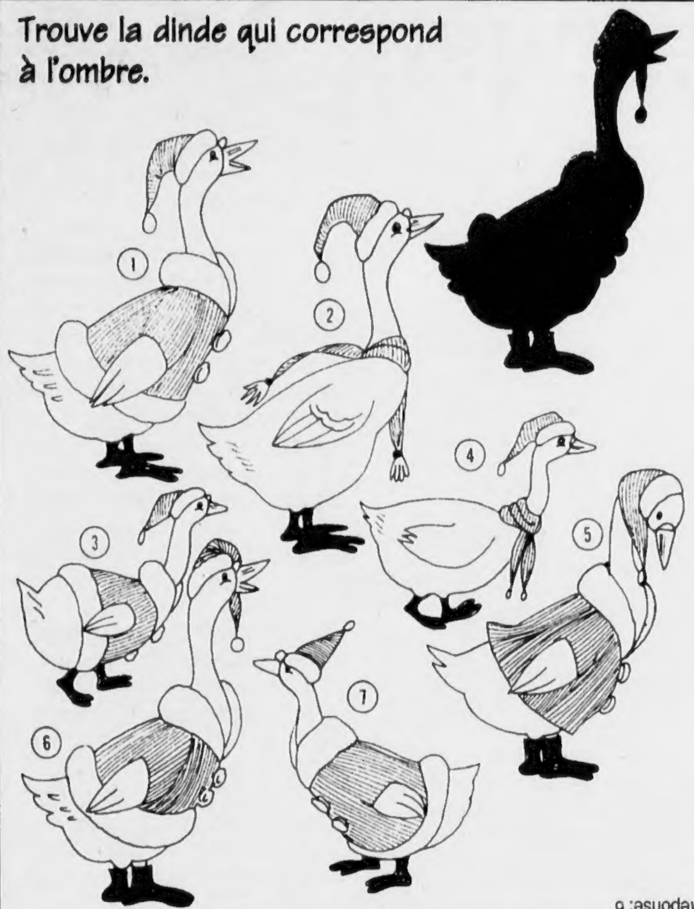
Décore cette boule de Noël à ton goût!



Trouve le chemin qui mène le père Noël à son sac?



Trouve la dinde qui correspond à l'ombre.

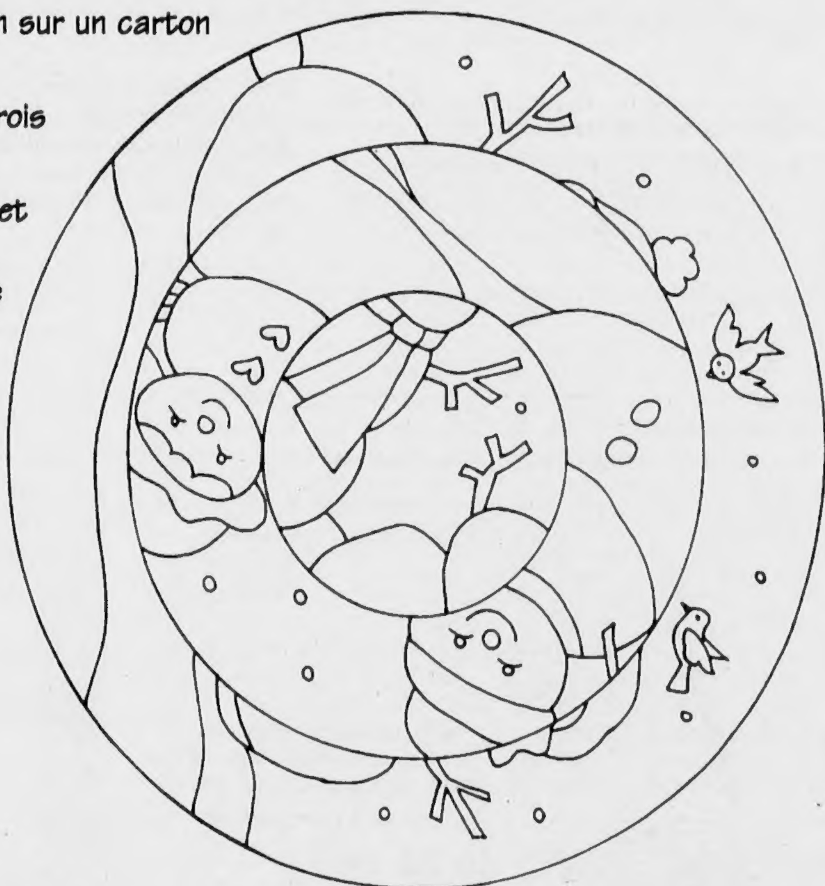


Réponse: 6

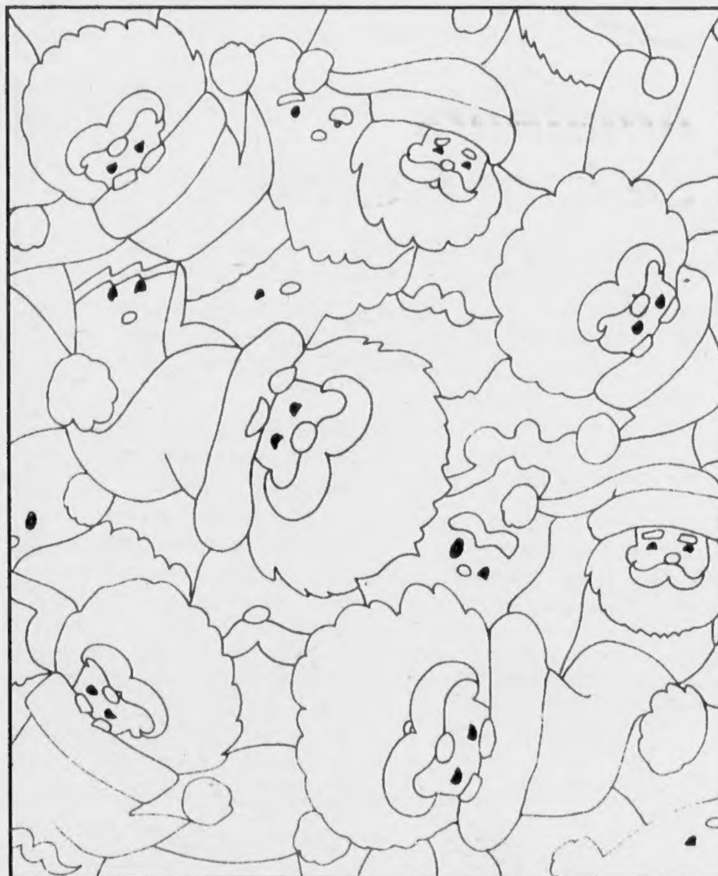
Casse-tête circulaire

1. Colle ce dessin sur un carton épais.
2. Découpe les trois cercles.
3. Assemble-les et tourne-les jusqu'à ce que tu arrives à les ajuster.

Colorie le dessin si tu veux!



Combien de pères Noël peux-tu compter?



Réponse: 7

J'ai fait un bon coup!



Bonjour Bicolo,

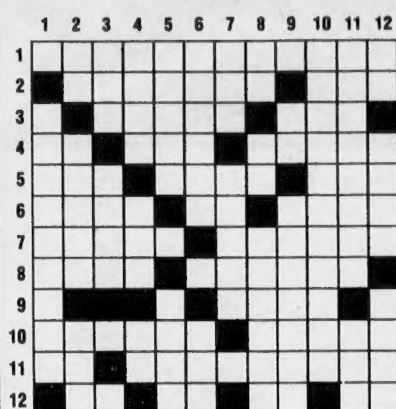
Nous aimerions partager avec toi un de nos projets de classe: les dinosaures. Savais-tu, Bicolo, que les animaux qui vivaient à l'époque des dinosaures n'étaient pas tous des dinosaures? C'est ce que Mireille nous a dit au Musée de l'Homme et de la Nature. Ceux qui volaient ou vivaient dans l'eau étaient des reptiles géants. Nous sommes devenus des paléontologues en fouillant pour nos fossiles. C'est très intéressant. À l'école, nous avons fait une petite recherche au sujet d'un dinosaure en particulier et nous l'avons présentée aux classes de la première à la cinquième année. Nous étions un peu gênés mais tout s'est bien passé. Nous nous sommes beaucoup amusés.

À la prochaine, Bicolo!

Tes amis et amies de la 2e année de l'école Précieux-Sang: Alexandre Desarnais, Dominique Lachance, Sonia Marchildon, Magali Pastora-Sala, Mathieu Saurette, Asha Rose Toupin, Yasmina Méridji, Sylvie Dubé-Farslund, Brent San Filippo, Jeremy LeBlanc, Julie Harding, Éric Hart, Éric Plouffe, Hayley Lévesque, Francine Dugas-Lavack, Matthieu Gagnon, Réanne Nicolas, Patrick Lessard, Tabitha Robin, Vincent Gouin, Daniel de Moissac, Liliane Dugas-Lavack, Guylaine San Filippo, Tahir Piop, Bernard Lessard Lesk, Adam Mazur, Daniel Bilodeau ainsi que Madame Chappellaz et Madame Fontaine.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 54



HORIZONTALEMENT

1. Déterminer avec précaution.
2. Qui appartient à Marie. – Sorte d'étau.
3. Pressa. – Sert à lancer des flèches.
4. Fleuve russe. – Voir (anglais). – Filet en forme de poche.
5. Orne les paupières. – Prén. masc. – Trois lettres de poète.
6. Déesse égyptienne. – Sœur. – Rude au toucher.
7. Vigoureuse. – Vêtement de femme (pl.).
8. Prince de Troie. – Joindras.
9. Mis en circulation.
10. S'applique pour apprendre. – Partie du nom d'un général turc (1837-1900).
11. Coups de baguette. – Dira des choses.
12. Tellement. – Connu. – Pron. pers. – Article espagnol.

VERTICALEMENT

1. Parler en criant et avec colère.
2. Avant-midi. – Bœuf sauvage. – Amas.
3. Coupé court. – Parcourir des yeux.
4. Dieu de la guerre. – Sainte. – Docteur.
5. Enduire de cire. – Attachas avec un lien.
6. Viciées. – Ancien bouclier.
7. Roi des Israélites. – Espace sablé.
8. Préfixe. – Abrév. de livre (inversé). – Gouvernail.
9. Fleuve de France. – Temps de la conjugaison grecque qui indique une action passée.
10. Protoplasme granuleux de la fibre musculaire.
11. Manière de vendre (pl.). – Mesure agraire.
12. De la gamme. – Du verbe être. – Qui a rapport à l'anus.

RÉPONSES DU N° 54

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	C	E	L	■	C	A	L	E	R
2	A	V	E	R	E	■	F	A	C	I	L	E
3	R	E	S	I	S	T	E	R	■	S	O	I
4	C	■	T	E	T	I	E	R	E	■	I	N
5	I	■	E	R	I	N	■	I	M	A	G	E
6	■	I	R	A	■	E	L	E	M	E	N	T
7	P	R	O	I	E	S	■	R	A	R	E	T
8	R	E	N	T	E	■	R	E	N	E	■	E
9	O	N	T	■	C	O	U	■	U	R	I	■
10	N	E	■	E	L	L	E	■	E	■	N	E
11	E	■	S	■	O	I	S	E	L	E	R	■
12	■	E	T	R	O	M	■	U	■	T	I	N

LE SAVIEZ-VOUS?

Questions:

1. Quelle est le plus important théatre de répertoire en Amérique du Nord?
2. Quel est le plus vieux festival de film au Canada?
3. Quelle est la plus vieille compagnie de danse professionnelle au Canada?
4. Quelle est la plus ancienne université anglaise au Canada?
5. Où a été fondé le premier musée au Canada?
6. Où a été ouvert le premier local de la YMCA en Amérique du Nord?
7. Quel a été le premier écrivain canadien à mériter le prix Fémina, prix littéraire français?
8. Où est situé le plus haut totem au monde?
9. Quelle est la plus grande bibliothèque au Canada?
10. Qui a été le premier artiste canadien à vendre un million de disques au Canada?

Réponses:

1. Le théâtre de Stratford en Ontario, avec un budget annuel de 25 millions $.
2. Le Festival du court métrage et de la vidéo de Yorkton en Saskatchewan a été créé en 1950.
3. Fondé en 1949, le Ballet royale de Winnipeg est la plus ancienne compagnie de danse professionnelle au Canada.
4. Fondé en 1789, le King's College en Nouvelle-Écosse est la plus ancienne université au Canada. Aujourd'hui, elle fait partie de l'Université Dalhousie à Halifax.
5. Le premier musée d'histoire naturelle a été établi par Abraham Gesner à Saint-John au Nouveau-Brunswick en 1842.
6. À Montréal en 1851.
7. Gabrielle Roy fut la première à remporter ce prix en 1945 pour son roman Bonheur d'occasion.
8. Le totem de 38 mètres de hauteur est situé dans le parc Beacon Hill à Victoria en Colombie-Britannique.
9. Avec 7,9 millions d'ouvrages, la bibliothèque de Toronto est la plus grande au pays.
10. Brian Adams avec son album Reckless en 1985 .

Compilé par Marc-Éric BOUCHARD

Source: La Société géographique royale du Canada.

Recette — Thé aux agrumes et aux épices

14 tasses (3,5 L) d'eau chaude
1 1/2 tasse (375 mL) de mélange à thé glacé à la tangerine, à la pêche ou au citron
6 clous de girofle entiers
3 bâtonnets de cannelle
1/4 de c. à thé (1 mL) chacune, de muscade, de cannelle et de cardamome moulues

- Dans une grande marmite, combiner l'eau, le mélange à thé glacé, les clous de girofle, les bâtonnets de cannelle, la muscade, la cannelle et la cardamome moulues.
- Chauffer jusqu'à ce que la boisson soit fumante.
- Laisser macérer 15 minutes avant de servir.
- Passer au tamis en versant dans des verres ou des tasses.

Pour préparer une tasse: Combiner 4 c. à thé (20 mL) de mélange à thé glacé, 2 clous de girofle entiers et une pincée de muscade, de cannelle et de cardamome moulues. Verser 1 tasse (250 mL) d'eau bouillante et remuer à l'aide d'un bâtonnet de cannelle.

Conseil: Vous pouvez mettre les clous de girofle entiers dans une tranche d'orange pour les retenir.

Donne 14 portions.

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Amateurs de Lara Fabian

Les groupes de discussion ne sont pas toujours très intéressants. Mais parfois, il y a des exceptions intéressantes.

Dernièrement, un Internaute (anglophone) nous faisait découvrir deux sites qui s'intéressent à Lara Fabian, cette chanteuse italo-belge qui a adopté le Québec comme terre d'accueil.

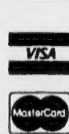
Le premier site s'intéresse à sa musique. Si vous avez tout ce qu'il faut pour écouter de la musique avec votre ordinateur, allez à http://www.lara.qc.ca/oreilles.html écouter ça.

L'autre URL s'appelle http://www.lara.qc.ca/ et offre sensiblement le même service: c'est la présentation qui diffère (d'ailleurs, les adresses sont presqu'identiques).

Bonne écoute!

Ayez accès à l'Internet avec Solutions Internet Inc. 982-1060. Demandez Grégory Luneau.

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1-800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor a une à deux ouvertures pour enfants âgés de 6 mois à 5 ans, à temps plein. Repas inclus. Contactez Lise au 231–3624.
792-

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE: temps partiel pour bureau dentaire à Saint-Boniface. Bilingue, compétence en DOS et Windows. C.V. Appelez le 222–0277.
793-

CHEZ MARIETTE garderie familiale licenciée au Parc Windsor a deux espaces disponibles pour enfants âgés de 3 mois à 5 ans. Temps plein. Du lundi au vendredi. Goûter, repas chaud. Références et reçus fourni. 17 ans d'expérience en soins d'enfants. S.V.P. appelez au 256–2599.
796-

GAGNEZ de 200 à 500 $ par semaine en assemblant des articles à la maison. Facile! Vous n'avez rien à vendre et vous êtes payés directement. Garantie totale. Aucune expérience n'est nécessaire. 1–504–641–7778 poste 0696H52.
798-

RECHERCHE

RECHERCHE une femme responsable pour venir demeurer dans ma maison meublée. Tâches: faire le ménage, à manger et s'occuper d'une adolescente de 14 ans avant et après l'école. Loyer gratuit en échange. Voiture requise. Si intéressée, appelez Valérie au 257–2659.
795-

À LOUER

ESPACE DE BUREAU À LOUER: 111, rue Horace. 2 000 pi², 2e étage. Près de l'hôpital Saint-Boniface. Nous pouvons décorer. 1 125 $. Pour visiter, appeler au 453-2572.
728-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher, rue Ritchot, disponible immédiatement. Propre, moderne et ensoleillé. 550 $ inclus chauffage, eau, laveuse, sécheuse et stationnement. 261–3183.
778-

À LOUER: Saint-Boniface, 505, Ritchot. Appartement d'une chambre à coucher. 422 $. Libre immédiatement. Téléphone: 233–0961.
790-

À LOUER: rue Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher, très propre et tranquille, près du Collège. Stationnement disponible. Composez le 233–2375. Disponible le 1er janvier.
791-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Kitson, maison de 2 chambres à coucher. Disponible immédiatement. Laveuse, sécheuse, réfrigérateur et poêle. 550 $ services ou options discutables. 256–6013.
797-

À VENDRE

À VENDRE: Bicyclette stationnaire pour conditionnement physique. Presque neuve. Prix demandé. 150 $. 233–0338
779-

Ag-info

Pour la qualité de vie des Canadiens

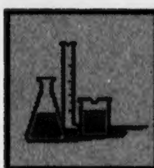


COMMERCE INTERNATIONAL

Solide croissance du commerce agroalimentaire international au Manitoba

Le Manitoba affiche une forte performance dans son commerce agroalimentaire international, grâce à l'appui du gouvernement canadien qui s'est engagé à aider le secteur agroalimentaire à profiter des nouveaux marchés mondiaux en développement. Entre janvier et juillet 1996, les exportations du Manitoba ont totalisé 1,17 milliard $. Pour l'ensemble de 1995, les ventes à l'exportation ont été de 1,84 milliard $. En fait, au cours des six premiers mois de 1996, comparativement à l'année dernière, le Manitoba est la province dont les exportations ont augmenté le plus rapidement, soit 17 pour cent. Les échanges commerciaux du Manitoba sont très soutenus en Amérique du Nord et augmentent sans cesse sur les marchés asiatiques. Parmi les principaux produits exportés par cette province, citons les céréales, les oléagineux, le bétail et les huiles animales et végétales. Agriculture et Agroalimentaire Canada reconnaît le besoin de plus en plus marqué de capturer de nouveaux marchés internationaux. Le Ministère fait une promotion active des produits canadiens dans le monde, lors d'événements tel le *Salon international de l'alimentation (SIAL)* à Paris, tenu en octobre tous les deux ans. Cette année, cinq compagnies des Prairies y ont participé.

Pour plus de renseignements : Louise Hunt, économiste principale, Direction générale des services à l'industrie et au marché, Ottawa, tél. : (613) 759-7646, courrier électronique : lhunt@em.agr.ca

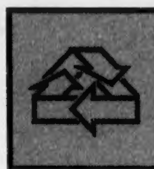


INNOVATION

La biotechnologie permet de produire des variétés d'orge améliorées

Le Programme de partage des frais pour l'investissement d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a consenti un montant de 73 000 $ pour un projet d'amélioration de la qualité de l'orge. Cette aide gouvernementale s'ajoute à celle accordée par la *Western Grains Research Foundation*. Cet organisme favorise la mise au point de variétés d'orge améliorées qui contribueront à la compétitivité de cette production dans l'Ouest canadien. Le Centre de recherches d'AAC à Brandon, en collaboration avec le Centre de recherches sur les céréales de Winnipeg, examinera l'utilité d'une sélection à l'aide d'un marqueur moléculaire. Cette technique peut accélérer la mise au point de variétés d'orge résistant mieux aux maladies. Le projet permettra en outre d'approfondir les techniques de régénération de l'orge à partir de microspores ou d'autres tissus. On obtiendra ainsi une véritable hybridation (une lignée génétiquement uniforme dans une seule génération), ce qui réduit les travaux de deux à trois ans. Ainsi, on mettra au point des variétés d'orge plus rapidement de manière à satisfaire aux nouvelles conditions de marché. Le projet pourrait conduire à la mise en place d'un laboratoire de nettoyage-séparation du matériel pour l'amélioration de l'orge, à Brandon.

Pour plus de renseignements : Dr Bill Legge, Centre de recherches de Brandon, tél. : (204) 726-7650; (site Web) http://res.agr.ca/brandon/brc/welcome/htm

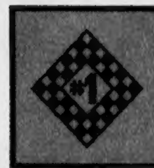


AGRICULTURE DURABLE

Préservation de la nappe phréatique du Manitoba

Depuis les années 1930, le gouvernement canadien collabore étroitement avec les provinces afin d'assurer la viabilité de la nappe phréatique des prairies et la conservation des aquifères grâce à diverses initiatives de gestion provinciales. De nos jours, la gestion et la protection efficaces de cette ressource naturelle est plus importante que jamais. L'évolution des marchés mondiaux exige une plus grande diversification économique des secteurs ruraux. Un approvisionnement fiable d'eau de bonne qualité s'avère essentiel au développement économique. Les aquifères représentent une ressource durable, qui offre de grands avantages économiques : croissance industrielle diversifiée, tourisme et préservation de la faune et de l'habitat de la sauvagine. Au Manitoba, l'administration provinciale est responsable de la gestion de la nappe souterraine. L'Administration du rétablissement agricole des Prairies participe au groupe consultatif technique du Manitoba pour le plan de gestion de l'aquifère de Winkler. Les principaux intervenants de la collectivité forment une table ronde qui a pour mission de préserver les approvisionnements en eau de la région. Agriculture et Agroalimentaire Canada reconnaît la nécessité de réaliser et de maintenir des partenariats semblables avec des organismes provinciaux.

Pour plus de renseignements : John Oosterveen, ARAP, Winnipeg, tél. : (204) 983-4798



SALUBRITÉ DES ALIMENTS

L'Agence canadienne d'inspection des aliments assurera la relève

Le Canada possède l'un des meilleurs systèmes d'inspection des aliments au monde qui jouit d'une excellente réputation internationale. De plus, les consommateurs canadiens estiment que les aliments qu'ils achètent sont salubres, sains et nutritifs. Fort de cette renommée, le gouvernement du Canada a décidé de regrouper tous les programmes fédéraux d'inspection des aliments, de santé des animaux et de protection des végétaux sous l'Agence canadienne d'inspection des aliments, laquelle sera opérationnelle en 1997. L'Agence, qui relèvera du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, améliorera les systèmes de salubrité des aliments en intégrant les services d'inspection et de quarantaine à ceux du ministère de la Santé et du ministère des Pêches et des Océans. Pour les consommateurs, cela signifie la mise en place d'un guichet unique où ils pourront obtenir des réponses à leurs questions et à leurs préoccupations sur les aliments. De leur côté, les entreprises canadiennes continueront d'accéder aux marchés internationaux et conserveront leur avantage concurrentiel nécessaire à la conquête de nouveaux débouchés. Les importateurs de produits alimentaires feront aussi affaire avec un seul organisme fédéral pour l'inspection des importations. En somme, ce guichet unique favorise une utilisation plus efficace des fonds publics. Le regroupement accélérera l'harmonisation des normes entre le gouvernement fédéral, les provinces et les municipalités.

Pour plus de renseignements, composer le 1-800-856-7272; malentendants le 1-800-465-7735

Consultez notre site Internet : www.agr.ca



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canada